



Le tutorat
au temps de
la **COVID**



Cartographie et analyse écosystémiques des programmes de tutorat communautaires à Toronto



Partenaires



Le Diversity Institute mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences, et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que des pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.



Le Centre des Compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration visionnaire qui a pour mission de préparer la population canadienne à la réussite professionnelle. Le Centre croit que les Canadiens et les Canadiennes devraient avoir confiance en leurs compétences pour réussir dans un marché du travail en évolution. À titre de communauté pancanadienne, le Centre collabore afin de déterminer, de mettre à l'essai, de mesurer et d'échanger avec rigueur des approches novatrices pour évaluer et développer les compétences dont les gens auront besoin pour s'épanouir dans les jours et les années à venir. Le Centre des Compétences futures a été fondé par un consortium composé des membres suivants : l'Université Ryerson, Blueprint ADE et le Conference Board du Canada et est financé par le programme Compétences futures du gouvernement du Canada.



L'IEPO (Institut d'études pédagogiques de l'Ontario) est reconnu comme un chef de file mondial en matière de programmes d'études supérieures en enseignement et en apprentissage, en formation continue des enseignants et en recherche sur l'éducation. Comptant parmi les facultés d'éducation les plus importantes et les plus axées sur la recherche en Amérique du Nord, l'IEPO fait partie de l'Université de Toronto, l'établissement d'enseignement supérieur le plus dynamique et le plus exhaustif du Canada.

L'IEPO a pour mission d'améliorer le bien-être social, économique, politique et culturel des particuliers et des communautés aux niveaux local, national et mondial, en jouant un rôle de premier plan dans l'enseignement, la recherche et la défense des intérêts. Lieu de travail, d'apprentissage et d'épanouissement unique, l'IEPO relève les défis d'aujourd'hui et de demain avec une envergure, une excellence scolaire et une dynamique collaborative dont peu d'établissements dans le monde peuvent se targuer.



L'Université Wilfrid Laurier vise l'excellence scolaire. Son approche globale en matière d'apprentissage intègre des programmes novateurs et des stages pratiques hors du cadre scolaire afin de s'assurer que ses diplômés soient non seulement prêts pour l'avenir, mais également déterminés à faire une différence dans le monde. L'esprit collectif se trouve au cœur de toutes nos activités. Nous encourageons nos étudiants à s'engager dans la vie du campus et dans la collectivité en général, ce qui se traduit par leurs niveaux élevés de satisfaction et par l'engagement des anciens étudiants qui transmettent notre patrimoine dans le monde entier. En tant que communauté de chercheurs, de leaders et d'éducateurs, l'Université Wilfrid Laurier génère un savoir utile à la société et tisse des liens ayant une incidence durable.

Commanditaire

Le Centre des Compétences futures – Future Skills Centre est financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Compétences futures.

Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



Auteurs

Maria Yau

EquiFair Research Consulting

Karen Mundy

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto

Kelly Gallagher-Mackay

Université Wilfrid Laurier

Tina Ta

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto

Veillez noter que dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

Date de publication :

Mars 2022

Table des matières

Résumé	i
Introduction	1
Résultats de l'enquête menée auprès des organismes	9
Défis et perspectives d'évolution : des organismes qui reflètent la diversité de l'écosystème	25
Analyse et conclusions	30
Références	35
Annexes	38

Résumé

À l'heure où la perte des acquis de l'apprentissage et les écarts croissants en matière de réussite scolaire résultant de la pandémie de COVID-19 suscitent de vives préoccupations, la communauté internationale des chercheurs et les administrations publiques ont reconnu que les interventions de tutorat à grande échelle pouvaient contribuer à aplanir les inégalités et à atténuer les répercussions de la pandémie sur l'apprentissage et l'enseignement. Le tutorat s'est avéré être un moyen très efficace pour aider les élèves mal desservis qui sont sans doute ceux qui ont été les plus durement touchés par ce phénomène de discontinuité dans l'éducation. Il vient également répondre à une demande forte émanant des élèves. À titre d'exemple, au cours d'une enquête réalisée en 2017 par le Toronto District School Board (TDSB), un élève sur cinq (soit près de 7 000 élèves) parmi ceux inscrits en 7^e et en 8^e année, et un élève sur trois (environ 24 000 élèves) parmi l'ensemble des élèves de la 9^e à la 12^e année ont déclaré n'avoir « jamais ou souvent » personne vers qui se tourner pour obtenir une aide aux devoirs en dehors des heures de classe.

Pourtant, à ce jour, très peu de recherches méthodiques ont été consacrées à l'analyse du rayon d'action, de la structure et du modèle de conception des programmes de tutorat au Canada, notamment les programmes et les projets spécifiquement destinés à répondre aux besoins des élèves mal desservis. Il n'existe en

outre aucune plateforme de concertation et aucun groupement des parties prenantes concernées pour accompagner l'amélioration et la mise à l'échelle des initiatives de tutorat dans le pays.

Ce rapport a été rédigé pour aider à combler ces lacunes et apporter un éclairage à toutes les parties prenantes concernées. Il présente une cartographie des programmes de tutorat communautaires existant à Toronto (Ontario), la plus grande ville du Canada. Nous définissons les programmes de tutorat communautaires selon les trois critères suivants :

- > programmes axés sur le curriculum classique (sont exclues les activités ayant trait à l'éducation artistique, au sport ou au développement du leadership)
- > programmes s'étalant sur une durée de plusieurs semaines ou de plusieurs années (sont exclus les ateliers pratiques et les formations ponctuelles)
- > programmes sans frais ou recevant d'importantes subventions

L'étude, qui a consisté à examiner la taille, la structure et le modèle de conception de ces programmes, a mis en évidence l'existence d'une vaste typologie de programmes. Elle prend appui sur des analyses récentes réalisées par le TDSB pour sonder les besoins des élèves en matière de soutien scolaire et met à profit une accumulation de données empiriques attestant

l'efficacité des interventions de tutorat à grande échelle, l'objectif étant d'en dégager les atouts et de déterminer les améliorations à apporter aux projets de tutorat à Toronto.

Conception et définitions de la recherche

L'étude utilise une méthodologie de cartographie écosystémique, une approche couramment utilisée dans le secteur à but non lucratif pour amener les organismes à faire l'inventaire d'un ensemble de services interdépendants, de leurs difficultés et de leurs atouts afin d'encourager la collaboration. La présente cartographie a été dressée à partir des résultats d'une enquête transmise à 69 organismes de tutorat communautaire qui avaient été sélectionnés après une recherche sur Internet, et sur recommandation de commissions scolaires et de fondations. Au total, 39 organismes ont répondu à l'enquête, soit un taux de participation de 57 %. En complément, quatre organismes ont été sélectionnés pour illustrer la diversité des programmes existants et pour aider à mieux comprendre les difficultés rencontrées par les organismes de tutorat, ainsi que leurs perspectives d'évolution.

Caractéristiques de l'écosystème du tutorat communautaire de Toronto

L'étude a permis de dégager des éléments d'information sur les services de tutorat communautaires de Toronto, dont les prestataires forment un réseau peu structuré, de mettre en évidence les caractéristiques des organismes et des dispositifs de soutien au tutorat, et de déterminer la structure fonctionnelle de ces services, la méthode de conception du programme et les stratégies adoptées pour

préserver la qualité des services. Les principales constatations de l'étude sont présentées ci-après.

Taille et structure des organismes

- > Parmi les programmes de tutorat communautaire, 87 % sont proposés par des organismes sans but lucratif. Les programmes restants sont offerts par des établissements d'enseignement supérieur et par le radiodiffuseur public de l'Ontario, TVOntario (TVO).
- > L'écosystème comprend une multitude d'organismes de petite envergure très divers, comptant tout au plus 20 employés (36 %); des organismes de moyenne envergure, regroupant entre 21 et 100 employés (41 %); et des organismes de grande envergure comptant plus de 100 employés (23 %).
- > Le nombre d'élèves bénéficiant des services varie considérablement d'un organisme à l'autre, allant d'une fourchette de 20 élèves à plus de 100 élèves. Cependant, seuls quatre organismes de l'échantillon desservent plus de 500 élèves.

Financement et partenariats

- > Au total, 79 % des organismes ont indiqué avoir reçu un financement de sources privées (fondations, dons de particuliers et dons d'entreprises) et 67 % ont déclaré avoir bénéficié d'un financement de sources publiques (44 % de l'échelon provincial, 38 % de l'échelon fédéral et 28 % de l'échelon municipal).
- > La quasi-totalité des organismes de tutorat déclare travailler en partenariat avec d'autres entités de la communauté ou du secteur public comme les commissions scolaires, les collèges, les universités, les bibliothèques,

les organismes chargés de l'établissement et les organismes communautaires. Cependant, moins de la moitié des organismes de petite et de moyenne envergure ont noué de tels partenariats.

Profil des tuteurs

- > Parmi les organismes ayant répondu au questionnaire, 53 % indiquent que leurs effectifs de tuteurs ou d'enseignants sont en totalité ou en grande majorité composés de bénévoles; 37 % des organismes font majoritairement appel à des employés salariés; et 10 % des organismes comptent à la fois des bénévoles et des employés salariés.
- > Au total, 82 % des organismes ont indiqué que leur contingent de tuteurs était entièrement, majoritairement ou partiellement composé d'étudiants du premier cycle.
- > Seuls 13 % des organismes ont déclaré que leurs effectifs se composent en totalité ou en majeure partie d'enseignants certifiés, tandis que 42 % ne font qu'en partie appel à ces professionnels.
- > En tout, 79 % des organismes prévoient une formation initiale pour leurs tuteurs, et seulement 51 % fournissent des services d'encadrement et de soutien continus.

Bénéficiaires des programmes de tutorat

- > Le groupe d'âge le plus représenté parmi les bénéficiaires des programmes étudiés comprend les élèves de l'école moyenne et de l'école secondaire. Moins de la moitié des programmes proposent leurs services aux élèves du cycle primaire (de la 1^{re} à la 3^e année). Seule une poignée s'adresse aux apprenants adultes.

- > Plus de la moitié des organismes s'adressent spécifiquement aux personnes racisées ou à faible revenu. Les organismes de petite envergure sont plus susceptibles d'aider une population ou un groupe en particulier, comme les élèves autochtones ou réfugiés, tandis que les organismes de plus grande envergure tendent à cibler les élèves issus de familles à faible revenu.

Conception et modalités de prestation des programmes

- > **Moment d'intervention** : la grande majorité des organismes (90 %) offre des programmes d'activités après l'école. Certains (11 entités) proposent également des activités pendant les heures de classe.
- > **Matières ciblées** : les mathématiques sont la matière la plus courante offerte en tutorat (92 % des organismes), suivies par la littérature (74 %). La plupart des organismes offrent un soutien dans plusieurs matières, et seuls cinq se consacrent à un seul sujet. Parmi les organismes interrogés, 82 % associent le tutorat aux modules complémentaires, comme les activités ludiques, le mentorat et le développement de compétences de leadership.
- > **Recours à un curriculum structuré** : seule une minorité de programmes adossent les séances de tutorat à un curriculum d'enseignement structuré (30 %).
- > **Évaluation préalable** : moins de la moitié des programmes (44 %) incluent une évaluation initiale pour déterminer les capacités et les besoins des élèves avant toute interaction avec les tuteurs.
- > **Fréquence** : la plupart des programmes de tutorat sont dispensés tout au long de l'année scolaire ou du semestre, et dans la majorité des programmes (79 %), l'élève est

suivi par le même tuteur afin de favoriser le développement de relations positives.

- > **Lieu d'intervention** : les activités des programmes sont également réparties entre l'établissement scolaire et les infrastructures communautaires. Seuls cinq organismes proposent leur programme exclusivement en ligne, dont deux ont été créés après le début de la pandémie de COVID-19. Deux tiers des organismes déclarent avoir basculé vers la prestation de services en ligne en raison de la fermeture des écoles pendant la pandémie.
- > **Communication avec l'école et les familles** : dans une majorité de programmes, des échanges réguliers sont instaurés avec les parents et les familles (74 %); seule une minorité donne lieu à une communication avec les enseignants ou les écoles (41 %).
- > **Évaluation** : 85 % des programmes prévoient une forme ou une autre de suivi et d'évaluation des activités. Cependant, comme peu de programmes incluent une évaluation préalable des élèves, nous savons que leurs équipes ne sont pas en mesure d'évaluer l'impact.

Un écosystème diversifié, ouvert aux améliorations et au développement

La cartographie écosystémique met en évidence, d'une part, la diversité des programmes de tutorat existant à Toronto en ce qui concerne la taille, les sources de financement et les aspects ayant trait à la conception et à la prestation des services, et, d'autre part, le réseau de soutien peu structuré couvrant ce secteur. Le nombre de prestataires offrant des services de tutorat sans frais à Toronto est frappant, ce qui offre un excellent point de départ, en tant que levier d'amélioration et de développement, pour répondre à la demande croissante de soutien individualisé de la part des élèves.

Cependant, il est possible d'en faire beaucoup plus afin d'améliorer la qualité et la disponibilité des programmes de tutorat. Comme nous l'avons montré, les responsables des programmes de tutorat peuvent tirer les enseignements du riche corpus de données probantes sur le fort potentiel des programmes de tutorat. Ils pourraient notamment augmenter la fréquence des séances de tutorat et ouvrir leur programme aux enfants des classes primaires. Dans la mesure où les programmes inclus dans l'enquête s'appuient fortement sur la contribution des bénévoles, il pourrait être judicieux d'accorder une plus large place à la formation et à l'encadrement de ces derniers, et d'inscrire le contenu des cours de tutorat dans un programme d'enseignement plus structuré. En outre, si les programmes de Toronto retenus pour l'enquête se distinguent par la qualité de leur communication avec les familles, on pourrait en faire davantage pour que les programmes de tutorat soient complémentaires et harmonisés avec le contenu enseigné à l'école. Enfin, il conviendrait d'améliorer la qualité des travaux de recherche et d'évaluation menés dans l'ensemble de l'écosystème, notamment en assurant la mise en commun des ressources afin que les organismes de petite et de moyenne envergure puissent eux aussi en tirer profit.

Nous concluons le présent rapport par un appel à l'adoption d'une approche plus concertée et collaborative de la prestation des programmes de tutorat, à Toronto et ailleurs. La grande diversité d'approches et de modèles adoptés par les programmes de tutorat de Toronto offre aux organismes de tutorat et aux autres acteurs majeurs du secteur éducatif une occasion unique d'apprendre les uns des autres et de travailler de concert pour systématiser l'accès à ces services aux élèves mal desservis. Pour continuer dans cette voie, il serait donc utile d'instaurer une alliance ou un réseau coordonné pour mettre en relation les prestataires de services de tutorat et de soutien scolaire de la communauté.

Introduction

À l'heure où les conséquences de la pandémie de COVID-19 sur l'apprentissage et les inégalités causent de vives inquiétudes, la communauté internationale des chercheurs et les administrations publiques ont reconnu que les interventions de tutorat à grande échelle avaient un potentiel significatif pour aplanir les inégalités d'apprentissage, avec une importance notable dans le cas des élèves mal desservis (voir, par exemple, Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021; Kraft et Falken, 2020; Loeb et Kraft, 2020; Nickow et coll., 2021; Oreopoulos, 2021; Slavin, 2020). Cependant, si de nombreux organismes de tutorat — aussi bien à but lucratif que sans but lucratif — existent au Canada, la possibilité d'instaurer des partenariats entre les écoles et les programmes de tutorat communautaire pour contrebalancer les effets de la pandémie de COVID-19 et remédier aux inégalités existantes n'a que peu été examinée.

Afin de stimuler les échanges sur les possibilités d'instaurer des programmes de tutorat à grande échelle au Canada, ce rapport présente des travaux inédits de recherche exploratoire sur l'écosystème des programmes de tutorat et de soutien scolaire destinés aux élèves de Toronto, l'une des plus grandes collectivités publiques urbaines du Canada. Ce rapport vise à poser les premiers éléments de la tenue de concertations plus systématiques sur le développement de programmes de tutorat à Toronto et au Canada. Il a également pour finalité d'éclairer le travail des organismes communautaires qui offrent des

programmes de tutorat et de soutien scolaire, d'aider à faire connaître les diverses méthodes de conception et les différents modes de prestation des programmes, et d'encourager la collaboration entre les acteurs communautaires de l'écosystème.

À ce jour, très peu de recherches méthodiques ont été consacrées à l'analyse du rayon d'action, de la structure et des méthodes de conception des programmes de tutorat existant du Canada, notamment de ceux qui visent à répondre aux besoins des élèves mal desservis. Au moyen d'un outil de sondage et d'un sondage cumulatif, ce rapport recense et explore les services de 39 organismes de Toronto proposant de tels programmes de tutorat. Le présent document fait la lumière sur les populations visées par ces programmes; leurs sources de financement, leur modèle organisationnel, leur personnel et les évaluations qui leur ont été consacrées; ainsi que sur la dynamique fonctionnelle entre ces programmes d'une part, et les familles et les écoles de l'autre. Ces données sont essentielles pour encourager les initiatives visant à améliorer et à transposer de tels projets à plus grande échelle.

La présente étude s'inscrit dans une série de recherches sur les programmes de tutorat et d'outils d'évaluation de ces programmes, fruit d'une collaboration entre les équipes de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto, de l'Université

Wilfrid Laurier, du Centre des Compétences futures et du Diversity Institute de l'Université Ryerson. Elle trouve son origine dans les interrogations qui ont émergé lorsque l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et le Diversity Institute ont lancé chacun de leur côté un projet de tutorat bénévole pour répondre aux besoins des étudiants pendant la pandémie de COVID-19¹. Ce rapport est destiné à être consulté parallèlement à deux documents connexes : un état des lieux des recherches existantes sur l'efficacité du tutorat (Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021) et une trousse universelle pour l'évaluation des programmes de tutorat (Proulx et coll., 2021).

Conception de l'étude et méthodologie de recherche

Une méthode de cartographie écosystémique

La présente étude a été conçue comme un exercice consistant à cartographier un écosystème. Un écosystème est un concept scientifique qui trouve sa source dans les études sur les écosystèmes naturels. Du point de vue de la biologie, il s'agit d'« un ensemble d'organismes qui interagissent entre eux et avec la nature morte environnante et qui échangent des flux d'énergie dans un espace ou un volume définis » [traduction libre] (Miller et Spoolman, 2009, cité dans Durst et Poutanen, 2013, p. 2-3). Dans le secteur à but non lucratif, on désigne par écosystème tout réseau de systèmes interconnectés composés d'organismes, d'individus, de technologies, de plateformes et de contenus qui sont liés entre eux et interdépendants (Cheinman, 2020). Pour quiconque étudie le changement social, la

compréhension des écologies organisationnelles constitue une première étape vers la réalisation d'objectifs que les personnes ou les organismes ne peuvent atteindre individuellement (Cheinman, 2020; Cook et Tönurist, 2020)².

La cartographie écosystémique est fondée sur cette approche écologique et fournit une représentation visuelle et descriptive d'un système écologique. On peut utiliser cet exercice de cartographie pour amener les organismes à recenser leurs difficultés ainsi que leurs atouts dans un secteur donné ou à favoriser la collaboration (Smith, 2018). Cette méthode présente notamment plusieurs avantages :

- > **Identification des points forts et des lacunes des services pour une meilleure efficacité** : comme indiqué précédemment, la cartographie écosystémique permet aux organismes de broser le tableau des forces et des faiblesses de leurs services, dans la perspective de mettre au point des stratégies ou des politiques visant à remédier aux problèmes systémiques plus globaux (Edsforth, 2014; Smith, 2018).
- > **Transparence et échanges de renseignements** : la création d'une carte des acteurs ou des programmes à l'œuvre dans un contexte donné permet aux principales parties prenantes d'assurer le partage des connaissances. Elle permet également aux participants de visualiser les interrelations des différentes composantes du système et jette les bases à la fois de leur propre

2 De nombreux outils et ressources permettent de cartographier les écosystèmes et sont adaptés à différents types de problèmes (Cheinman, 2020). Nous nous appuyons notamment sur deux exemples, celui de la cartographie des services de développement de la jeunesse dressée par le Centre for Social Impact en Nouvelle-Zélande (Centre for Social Impact, 2018) et la cartographie des programmes californiens de littératie en bibliothèque (Chant, 2020).

1 Le programme Study Buddy du Diversity Institute, et le programme de soutien scolaire conjoint de l'Université de Toronto et du Toronto District School Board.

apprentissage et d'une collaboration future entre les principales parties prenantes (Cheinman, 2020; Seltz, 2020).

- > **Concertation et collaboration** : les cartographies écosystémiques peuvent être utilisées pour stimuler la collaboration et faciliter la résolution des problèmes au sein d'un groupe d'organismes n'ayant jamais travaillé de concert. Elles constituent le fondement pour l'élaboration de stratégies, la planification, la prise de décisions et la production de ressources en commun. Elles peuvent également aider les bailleurs de fonds à allouer des ressources (Bloom et Dees, 2008; Smith, 2018).

Principales questions de recherche et définitions

La présente étude a pour finalité d'apporter des réponses aux questions de recherche suivantes :

- > Que savons-nous au sujet des besoins des élèves en matière de services de tutorat à Toronto et des modèles d'utilisation de ces services?
- > Quels sont les organismes de Toronto qui offrent actuellement, sans frais ou moyennant une contribution minimale des familles, des programmes réguliers de tutorat ou de soutien scolaire axés sur les matières de base?
- > Comment ces programmes sont-ils financés, structurés et évalués?
- > Quelles sont les populations desservies? Quelle est l'étendue de leur collaboration avec les écoles et les familles?
- > Comment l'écosystème des programmes de tutorat communautaires se compare-t-il aux programmes de tutorat et de soutien scolaire qui ont prouvé leur efficacité?

Méthodologie de recherche

Après avoir passé en revue les publications existantes sur les besoins en matière de tutorat à Toronto et sur la disponibilité des services de tutorat dans cette ville, notre recherche s'est développée à travers quatre étapes en vue de créer une cartographie écosystémique des programmes de tutorat et de soutien scolaire communautaires à Toronto.

ÉTAPE 1 : RECHERCHE DES ORGANISMES SUSCEPTIBLES D'INTÉRÊT

Comme indiqué précédemment, la recherche n'a pas permis de mettre au jour de liste exhaustive ou d'annuaire regroupant des renseignements sur ce type de services. La seule étude disponible sur les programmes de tutorat au Canada a été consacrée aux programmes à but lucratif ou proposant des services payants (Aurini et Quirke, 2011; Davies et Aurini, 2004), ou aux évaluations des programmes proprement dits (voir la synthèse proposée dans Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021). Il a donc fallu, dans un premier temps, faire l'inventaire de tous les organismes pourvoyeurs de tels services. Pour ce faire, nous avons eu recours à une méthode d'identification par référence et à la méthodologie de sondage cumulatif, en obtenant des renseignements auprès des entités suivantes :

- > deux principales commissions scolaires publiques de Toronto (le Toronto District School Board ou TDSB et le Toronto Catholic District School Board) qui se sont associées à de nombreux organismes pour offrir un complément de soutien scolaire aux élèves des écoles locales qu'elles desservent
- > quatre fondations qui octroient des subventions aux projets communautaires de Toronto (la Laidlaw Foundation, la United Way of Greater Toronto, la Toronto Community Foundation et la Shaw Foundation)

- > établissements d'études postsecondaires qui offrent un appui aux programmes de tutorat bénévole ou de soutien scolaire dans des écoles locales
- > organismes recommandés par une entité des trois groupes précédents et par le public via les médias sociaux (Twitter, par exemple)
- > organismes trouvés après une recherche sur Internet à partir des termes « Toronto » et « tutoring » [tutorat] pour compléter l'identification par référence.

Ensemble, ces multiples sources ont permis de recenser 636 organismes communautaires offrant un certain type de soutien scolaire aux enfants et aux adolescents de la Ville de Toronto.

L'étape critique suivante consistait à trier cette liste d'organismes afin de s'assurer qu'ils satisfaisaient aux critères d'inclusion de l'étude, à savoir :

- > les programmes doivent traiter essentiellement du curriculum (et ne proposent pas d'activités d'apprentissage artistiques, sportives ou de développement des compétences en leadership, même si elles demeurent importantes)
- > les programmes doivent couvrir une période de plusieurs semaines ou années (les ateliers ponctuels sont exclus)
- > les programmes doivent s'appuyer sur un modèle de prestation sans frais ou être fortement subventionnés

À partir de l'examen du descriptif des programmes, obtenu par une recherche sur Internet, 84 organismes répondant aux critères de l'étude parmi ceux de la liste initiale ont été identifiés. Cependant, après plusieurs séries de tri et une analyse des observations des organismes, la liste définitive ne comptait plus que 69 organismes (la liste exhaustive de ces derniers figure à l'annexe A).

ÉTAPE 2 : ENQUÊTE SECTORIELLE

Une enquête en ligne a été mise au point afin d'obtenir des renseignements au sujet de chacun des organismes recensés. Cette enquête nécessitait environ 10 minutes pour y répondre et comprenait 33 questions, réparties en quatre rubriques (structure, conception du programme, personnel et élève desservis). Nous avons pris soin d'axer ces questions sur les principaux déterminants de la qualité des programmes mis en lumière dans de récentes études qui ont examiné des données probantes sur certains programmes de grande envergure. Parmi ces déterminants figurent les sources de financement, la dotation en personnel, la clientèle étudiante, la fréquence des cours et les modalités de prestation, la structure du programme et la formation du personnel (Nickow et coll. 2020; Robinson et coll., 2021; Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021).

Fin mars 2021, la chercheuse en chef du projet a envoyé un courriel (voir l'annexe C) à 84 organismes pour les inviter à prendre part à l'enquête. En une semaine, environ 25 % d'entre eux avaient rempli le questionnaire. Plusieurs rappels ont été transmis aux organismes, notamment pour obtenir de nouvelles coordonnées pour les personnes-ressources ou trouver de nouvelles personnes-ressources, par la publication de messages sur les médias sociaux comme Facebook et Instagram, et par une deuxième et une troisième série d'échanges par messagerie électronique et téléphone (voir les annexes D et E). Le questionnaire est resté accessible pendant 57 jours.

En dépit de ces tentatives répétées, 30 organismes qui répondaient à nos critères d'inclusion n'ont pas pris part à l'enquête. Parmi ces derniers, 24 n'ont pas pu être joints, un a refusé de participer à l'enquête et cinq n'ont pas rempli le questionnaire, contrairement à leur engagement initial. Quinze autres organismes ont

été écartés de l'analyse, certaines réponses au questionnaire ayant révélé qu'ils ne répondaient pas aux critères d'inclusion : 14 organismes ont indiqué qu'ils n'offraient aucun programme de tutorat ou de soutien scolaire, et un organisme facturait des honoraires.

En conclusion, l'analyse finale a porté sur 39 organismes parmi les 69 admissibles, soit un taux de réponse correspondant à 57 % des participants admissibles et invités.

Ce taux de réponse est satisfaisant pour une enquête facultative en ligne, sachant notamment que celle-ci a été réalisée pendant la pandémie de COVID-19 au pic des fermetures d'écoles. À titre de comparaison, une récente étude pancanadienne consacrée au mentorat pour les jeunes (Church-Duplessis, Hackett, Rae et Basharat, 2021), qui a été réalisée entre avril et septembre 2020 avec la collaboration de l'Ontario Mentoring Coalition (un réseau régional bien établi), a recensé 55 prestataires de services de mentorat en Ontario. Compte tenu de la taille de leur échantillon soit 55 programmes dans tout l'Ontario, l'échantillon de la présente étude, soit 39 organismes implantés dans la seule ville de Toronto, est suffisamment solide.

ÉTAPE 3 : ENTRETIENS DE COURTE DURÉE

Au cours de l'étape finale de la collecte des données, quelques organismes ont été sélectionnés en vue de participer à un entretien téléphonique de courte durée. Ces entretiens ont permis d'obtenir un aperçu des différentes manières dont le tutorat est abordé par divers organismes, qu'il s'agisse, entre autres, de l'envergure des programmes, des modèles de prestation, du profil de la clientèle étudiante ou des sources de financement. Les personnes-ressources des organismes de cet échantillon ont été interrogées de manière individuelle, et ont été invitées à donner davantage de détails sur leur programme, ainsi que des exemples de réussite les plus marquants.

ÉTAPE 4 : ANALYSE

Les données recueillies à partir des questionnaires ont été analysées afin de mettre au jour les tendances concernant plusieurs aspects de la structure des programmes, de leur modèle, de leur envergure, de leur population cible et de leurs sources de financement. Les données recueillies lors des entretiens ont été utilisées pour broser un tableau préliminaire de la diversité des champs d'application et des contenus des 39 programmes de tutorat. Pour répondre à la dernière question de recherche, « *Comment l'écosystème des programmes de tutorat communautaires se compare-t-il aux programmes de tutorat et de soutien scolaire qui ont prouvé leur efficacité?* », la dernière étape de notre analyse a consisté à établir une comparaison entre les tendances en matière de programmation qui ont émergé de l'enquête consacrée à Toronto et les données empiriques provenant d'études internationales récentes attestant l'efficacité du tutorat pour les élèves des niveaux primaire et secondaire.

Limites de l'étude

La présente étude est la première du genre qui s'intéresse aux initiatives de tutorat communautaire sans but lucratif au Canada. Nous nous sommes heurtées à plusieurs limites qui, il faut l'espérer, pourront être corrigées par les éventuels travaux de recherche sur la cartographie de cet écosystème qui naîtront dans le sillage du présent rapport.

Tout d'abord, en dépit de tous les efforts que nous avons déployés, l'absence de sources de données systématiques sur les programmes de tutorat de Toronto a considérablement entravé la recherche et le recrutement de participants à l'enquête. La liste finale, composée de 69 organismes, constitue un bon point de départ, mais il n'existe aucune ligne de référence permettant de déterminer si cet échantillon est exhaustif dans le contexte de Toronto.

Enfin, même si l'enquête a obtenu le respectable taux de réponse de 57 %, la cartographie écosystémique figurant dans la présente étude aurait pu être enrichie si des renseignements complets sur les 69 organismes recensés répondant aux critères d'inclusion avaient été disponibles. Il ne fait guère de doute que le contexte dans lequel s'est inscrite cette étude a eu une incidence sur ce taux de réponse : l'enquête a été réalisée à l'heure où les équipes de la plupart des organismes avaient basculé vers le travail à la maison et la prestation de services en ligne sous la pression d'une forte demande portée par la fermeture des écoles.

Contexte général du tutorat à Toronto

Toronto est une des villes les plus diversifiées du Canada, marquée par de profondes inégalités qui se recoupent autour de la race, du statut d'immigrant, de la pauvreté et du handicap. Des données issues d'une enquête à grande échelle émanant du TDSB, la commission scolaire du district de Toronto, mettent en relief la diversité des profils d'élèves, qui dépasse de loin celle de la population générale du Canada. Ces données révèlent également une forte demande en matière d'appui émanant des élèves, laquelle dépasse de loin l'offre de ressources disponibles à l'échelle communautaire. Si beaucoup ont recours au tutorat, les groupes de personnes ayant les besoins les plus criants en matière de soutien sont moins susceptibles de pouvoir y accéder.

Profil démographique de la population des écoles publiques de Toronto

Le Recensement du Canada comprend des statistiques démographiques sur les habitants de Toronto, comme la diversité ethnique et raciale, le fait ou non d'être issu de l'immigration, ainsi que le statut socioéconomique (Ville de Toronto, 2017), mais il ne propose pas de

données détaillées sur le profil des élèves des écoles publiques. Le Student and Parent Census (recensement des élèves et des parents) réalisé par le TDSB, une enquête menée tous les cinq ans à l'échelle du système, rassemble les renseignements les plus détaillés disponibles sur les élèves et leur famille. Le TDSB couvre 72 % des 345 000 élèves des écoles publiques primaires et secondaires de Toronto.

Selon la dernière édition (2017) du Student and Parent Census du TDSB, près des trois quarts (72 %) des élèves appartiennent à des groupes racisés, et une fraction d'élèves est autochtone. Les trois quarts (75 %) de la population des élèves comptent au moins un parent né hors du Canada. Dans le secteur de l'éducation, un indicateur fondamental du statut socioéconomique est la profession des parents. Les parents de près de la moitié (45 %) des élèves travaillent dans des emplois de bureau, des métiers ou des postes non rémunérateurs, associés à un statut socioéconomique inférieur (Yau et coll., 2018c).

Besoins de soutien scolaire et d'aide aux devoirs hors du milieu scolaire

LE DEGRÉ DE DIFFICULTÉ : UN FREIN À L'ACCOMPLISSEMENT DES DEVOIRS

Près de la moitié (47 %) des élèves scolarisés à l'école moyenne et 60 % des élèves à l'école secondaire ont cité la difficulté à effectuer leurs devoirs parmi leurs obstacles à l'accomplissement de ces derniers (Erling et coll., 2019). Environ deux cinquièmes estiment qu'il s'agit d'un problème fréquent ou systématique. Ce problème est plus fréquent chez les élèves autochtones (44 %) et chez les élèves originaires d'Asie du Sud-Est (31 %) du niveau secondaire que chez l'ensemble des élèves du secondaire (25 %) (Erling et coll., 2019).

ÉLÈVES AYANT BESOIN DE SOUTIEN SCOLAIRE OU D'AIDE AUX DEVOIRS APRÈS L'ÉCOLE

Dans des proportions similaires, les élèves à l'école moyenne (51 %) et les élèves à l'école secondaire (59 %) indiquent avoir tout le temps, souvent ou parfois besoin d'une aide après l'école pour effectuer leurs devoirs. De fait, 14 % de ces élèves déclarent avoir besoin d'une telle aide tout le temps ou souvent. Les élèves autochtones ou latino-américains sont plus susceptibles que les élèves appartenant à d'autres groupes raciaux ou ethniques d'exprimer ce besoin tout le temps ou souvent (24 % et 19 % respectivement). À l'école moyenne, les élèves ayant un statut socioéconomique situé dans les tranches inférieures étaient près de deux fois plus susceptibles que les élèves présentant un statut socioéconomique situé dans les tranches supérieures d'avoir tout le temps ou souvent besoin d'un soutien après l'école (17 % contre 9 %) (Erling et coll., 2019).

SOUTIEN DES PARENTS OU DES AIDES FAMILIAUX

Plus de la moitié des élèves de l'école moyenne (55 %) indiquent pouvoir compter tout le temps ou souvent sur l'aide de leurs parents pour faire leurs devoirs. Au secondaire, les élèves sont plus susceptibles de faire appel à leurs amis (48 %) qu'à leurs parents (29 %) pour obtenir de l'aide tout le temps ou souvent. Les parents des élèves blancs sont bien plus souvent disponibles (67 %) que ceux des élèves d'autres groupes racisés, notamment ceux originaires d'Asie orientale ou d'Asie du Sud-Est (41 % et 36 % respectivement). Les disparités de statut socioéconomique à cet égard sont également notables. Près des deux tiers (65 %) des élèves appartenant à une famille ayant un statut

socioéconomique supérieur³ indiquent que leurs parents les aident à faire leurs devoirs tout le temps ou souvent, tandis que cette proportion oscille seulement entre 43 % et 47 % chez les élèves ayant un statut socioéconomique inférieur (Erling et coll., 2019).

ABSENCE DE PERSONNE AIDANTE

En outre, il ressort du Student and Parent Census du TDSB réalisé en 2017 qu'un élève sur cinq (près de 7 000 élèves) de l'ensemble des élèves de la 7^e et de la 8^e année et qu'un élève sur trois (environ 24 000 élèves) de la 9^e à la 12^e année indique n'avoir jamais ou souvent personne vers qui se tourner après l'école s'ils ont besoin d'aide pour effectuer leurs devoirs. Les élèves autochtones (40 %) et les élèves originaires d'Asie du Sud-Est (39 %) sont plus susceptibles de se retrouver dans cette situation, et encore plus ceux issus de familles ayant un statut socioéconomique inférieur (Erling et coll., 2019).

Recours aux tuteurs

Tuteurs rémunérés : environ un élève sur sept (environ 15 000 élèves) parmi l'ensemble des élèves de la 7^e à la 12^e année a tout le temps ou souvent bénéficié de l'aide d'un tuteur rémunéré pour effectuer ses devoirs. La probabilité de bénéficier de l'aide d'un tuteur rémunéré est plus élevée chez les élèves originaires d'Asie du Sud (21 %), mais moins élevée pour la majorité des autres groupes racisés, plus particulièrement pour les élèves d'Asie du Sud-Est, les élèves d'Amérique latine et les élèves autochtones (entre 6 et 8 %) (Erling et coll., 2019).

3 Dans ce sondage, le TDSB désigne par élèves ayant un statut socioéconomique supérieur ceux dont les parents ou les tuteurs parentaux exercent un emploi intellectuel ou sont des cadres supérieurs; les élèves ayant une situation socioéconomique inférieure sont ceux dont les parents exercent un travail de bureau non qualifié, un métier ou ne sont pas rémunérés (c.-à-d. personnes sans revenu).

Tuteurs non rémunérés : environ un élève sur quatorze (environ 7 000 élèves) parmi l'ensemble des élèves de la 7^e à la 12^e année indique avoir régulièrement accès à des tuteurs sans frais (à l'école, dans un contexte associatif ou en ligne) pour obtenir de l'aide aux devoirs. Au niveau secondaire, les élèves blancs (4 %) sont ceux qui ont le moins recours aux tuteurs non rémunérés, tandis que les élèves autochtones et noirs (11-12 %) sont ceux qui y ont le plus souvent recours (Erling et coll., 2019).

En somme, les données d'importantes études à grande échelle sur le profil des élèves, les besoins des élèves en matière de soutien scolaire et la disponibilité des services de tutorat mettent en évidence l'existence d'une

importante demande de services de soutien scolaire supplémentaires. Cette observation se vérifie particulièrement pour les populations d'élèves les plus vulnérables. Alors que ce besoin a été exprimé par les élèves, seule une faible proportion d'entre eux dispose d'un accès aux programmes de tutorat offerts dans leur école ou leur collectivité. Les services de tutorat privés et payants — qui sont bien plus accessibles aux familles ayant des ressources plus importantes — sont plus de deux fois plus répandus que les services de tutorat sans frais, lesquels sont souvent plus accessibles aux élèves ayant des difficultés socioéconomiques. Ces données sont essentielles pour mieux comprendre l'écosystème du tutorat à Toronto.

Résultats de l'enquête menée auprès des organismes

Les résultats de l'enquête publiés dans le présent rapport découlent des réponses transmises par les personnes-ressources de 39 organismes et programmes⁴ ayant déclaré offrir des services de tutorat ou de soutien scolaire aux élèves d'écoles primaires ou secondaires (le Tableau 1 présente la liste et le profil des organismes et des programmes participants).

La majorité (87 %) des organismes ayant pris part à l'enquête offrent une prestation de tutorat et de soutien scolaire *ainsi que* d'autres services tels que le mentorat, le développement des compétences en leadership et une formation en informatique. Seuls cinq organismes ont déclaré proposer *uniquement* des services de tutorat ou de soutien scolaire.

Les conclusions détaillées au sujet de ces organismes et programmes participants sont décrites puis présentées dans un tableau figurant dans la suite de la présente partie.

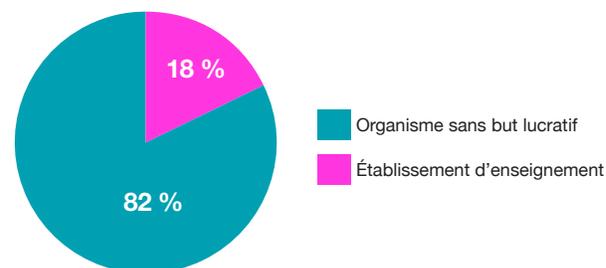
À propos des organismes

Typologie des organismes

La plupart des organismes (32 entités au total) ayant pris part à l'enquête sont des organismes sans but lucratif (l'un d'entre eux s'adresse spécifiquement aux Autochtones, et deux autres

sont des organismes confessionnels). Les huit autres organismes sont des établissements d'enseignement offrant des cours de tutorat dans le cadre d'un service communautaire ou d'une initiative d'apprentissage par l'expérience. Il s'agit notamment d'universités et d'une école indépendante (voir la figure 1).

FIGURE 1
Typologie des organismes



Envergure ou taille des organismes

Les participants à l'enquête ont été invités à indiquer les effectifs affectés aux services de tutorat ou de soutien scolaire au sein de leur organisme⁵. À partir d'un calcul du milieu de l'étendue⁶, on estime que 39 organismes ou programmes ayant participé à l'enquête comptent, ensemble, environ 2 450 tuteurs ou

4 Un organisme proposait deux programmes distincts et a donc fait l'objet de deux entrées dans l'enquête.

5 Sont uniquement concernés les membres du personnel ayant directement assuré les services de tutorat ou de soutien scolaire.

6 Aux fins de ce calcul, le nombre maximal fixé pour la tranche supérieure est 200.

personnes chargées du soutien scolaire, ce qui inclut les bénévoles et les employés rémunérés.

En utilisant l'effectif des tuteurs de chaque organisme à titre d'indicateur, les activités respectives ont été catégorisées selon trois niveaux :

- > Petite envergure, pour un personnel comptant 20 membres tout au plus
- > Moyenne envergure, pour un personnel comptant de 21 à 100 membres
- > Grande envergure, pour un personnel comptant plus de 100 membres

Comme le montre la figure 2, les organismes sondés sont relativement bien répartis entre les différents niveaux d'envergure d'activités. Le premier niveau en importance de concentration d'organismes (41 %) est celui des activités de moyenne envergure, suivi de celui des activités de petite envergure (36 %) et celui correspondant aux activités de grande envergure (23 %). Une analyse complémentaire a révélé que les organismes sans but lucratif sont plus susceptibles de mener un programme de petite ou de moyenne envergure, tandis que les établissements d'enseignement tendent à proposer des programmes de moyenne ou de grande envergure (voir la figure 3).

FIGURE 2
Envergure des activités

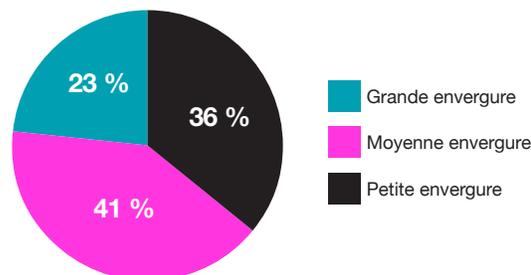


FIGURE 3
Envergure ou taille par type d'organisme

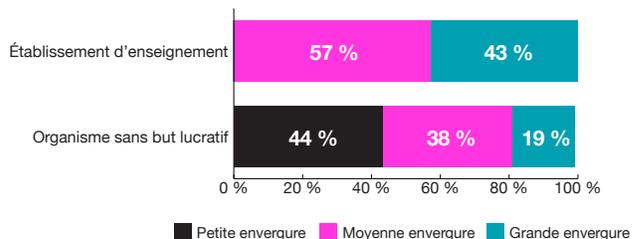
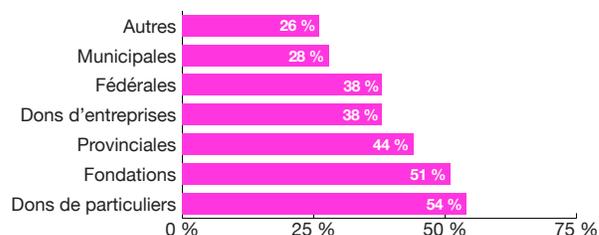


FIGURE 4
Sources de financement



SOURCES DE FINANCEMENT

Près des trois quarts (74 %) des organismes figurant dans la cartographie écosystémique bénéficient d'un financement externe alloué sous une forme ou une autre. Comme le montre la figure 4, les deux sources de financement les

plus courantes de ce secteur sont les dons de particuliers et de fondations. La présente étude ne fournit pas de renseignements sur l'ampleur du financement reçu de chaque source. D'autres sources de financement sont les subventions provinciales, les dons d'entreprises et les subventions fédérales. Environ un organisme participant sur quatre a déclaré avoir reçu un financement d'une administration municipale, un organisme sur quatre a complété son financement en organisant des collectes de fonds auprès de la communauté, et trois organismes proposent leurs services moyennant le versement de frais minimes.

Ces diverses sources de financement sont réparties en trois grands types de financement pour servir une analyse plus approfondie :

- > Financement privé (par exemple, dons de fondations, de particuliers ou d'entreprises)
- > Subventions publiques (par exemple, de niveau fédéral, provincial ou municipal)
- > Autres sources (par exemple, collecte de fonds auprès de la collectivité et autres frais de service)

Comme le montre la figure 5, près de quatre organismes participants sur cinq reçoivent des fonds de la part de sources privées. Deux tiers des organismes bénéficient également de subventions publiques, et un plus petit nombre de prestataires s'appuient sur des collectes de fonds communautaires ou sur les frais de service. Une analyse plus fine met en évidence certaines variations dans les schémas de financement en fonction de l'envergure des activités (voir la figure 6).

FIGURE 5
Sources du financement (total)

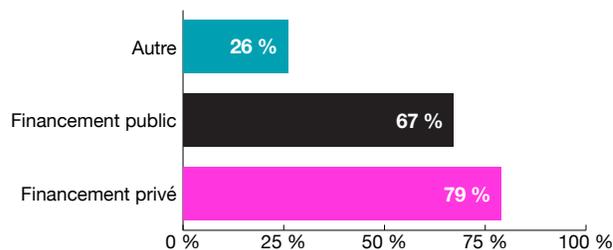
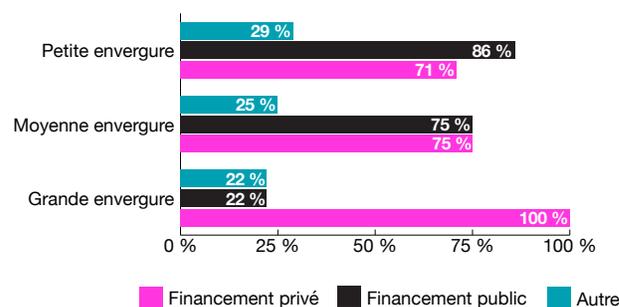


FIGURE 6
Sources du financement selon l'envergure des activités



- > Tous les organismes de grande envergure reçoivent des fonds de multiples sources privées, essentiellement sous forme de dons d'entreprises, de particuliers et de fondations. L'un de ces organismes obtient un complément de financement grâce aux subventions publiques, et un autre, via des collectes de fonds communautaires.
- > À une exception près, tous les organismes de moyenne envergure s'appuient soit exclusivement sur des fonds privés (essentiellement des fondations et des entreprises) soit exclusivement sur des subventions publiques (principalement de niveau provincial ou fédéral).
- > Par comparaison, les organismes de petite envergure bénéficient moins souvent de contributions privées, notamment de la

part d'entreprises. Si quelques-uns de ces organismes bénéficient d'un certain soutien financier de la part de donateurs particuliers et de fondations, leurs programmes sont le plus souvent financés par l'administration municipale et le gouvernement provincial et, dans une moindre mesure, par le gouvernement fédéral.

PARTENARIATS SUPPLÉMENTAIRES

La moitié des organismes sondés dans le cadre de cette étude indiquent s'être associés à d'autres partenaires afin de favoriser la promotion des services, la collaboration et la mise en commun des ressources, et d'obtenir davantage de financement. Une analyse plus approfondie a permis de déterminer que les organismes de grande envergure sont plus susceptibles d'avoir des partenaires supplémentaires. À titre d'exemple :

- > À une exception près, tous les organismes de grande envergure ont indiqué travailler avec des partenaires supplémentaires, comme les commissions scolaires, le ministère de l'Éducation, les universités et les collèges, les organismes publics (par exemple, les bibliothèques, les centres communautaires, les organismes d'aide au logement ou les organismes d'aide à l'établissement) et les sociétés (par exemple, la Financière Manuvie).
- > Parmi les organismes de moyenne envergure, moins de la moitié comptent des partenaires supplémentaires, y compris les commissions scolaires, le ministère de l'Éducation, les universités, les fondations (par exemple, Centraide) et les entreprises (par exemple, Banque de Montréal).
- > De la même manière, moins de la moitié des organismes de petite envergure indiquent disposer d'autres partenaires, parmi lesquels figurent des commissions scolaires, des universités, la Ville de Toronto, l'organisme

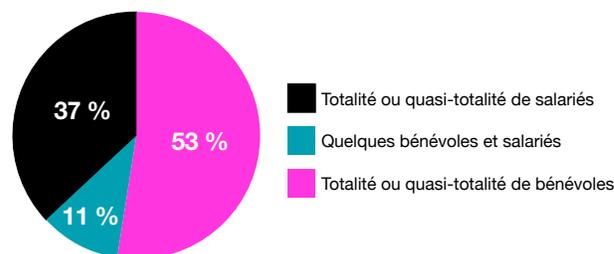
Toronto Community Housing, ainsi que des fondations comme Centraide.

À propos des tuteurs et du personnel de soutien scolaire

PERSONNEL RÉMUNÉRÉ ET PERSONNEL BÉNÉVOLE

L'enquête sur les acteurs de cet écosystème montre que les bénévoles représentent une part importante de l'effectif des programmes communautaires de tutorat ou de soutien scolaire de Toronto. Comme le montre la figure 7, plus de la moitié (53 %) des organismes participants indique que la totalité ou la plupart de leurs tuteurs ou de leur personnel de soutien scolaire sont des bénévoles⁷. Plus d'un tiers (37 %) déclarent que la totalité ou la plupart de leurs tuteurs bénéficient d'une rémunération⁸, et quatre organismes comptent à la fois des employés bénévoles et des employés rémunérés parmi leur personnel⁹.

FIGURE 7
Personnel rémunéré et personnel bénévole



Une analyse complémentaire a mis au jour certaines nuances associées à l'envergure des organismes (voir figure 8) :

- 7 Six de ces organismes versent des honoraires à certains membres de leur personnel.
- 8 Deux de ces organismes versent également des honoraires à une partie de leur personnel.
- 9 Il convient de noter que trois de ces organismes versent également des honoraires à une partie de leur personnel, et l'un d'entre eux verse des honoraires à la totalité ou la majorité de ses employés.

- > Sur cinq organismes de petite envergure, trois rémunèrent la totalité ou la majorité de leur personnel de soutien scolaire, tandis que les deux autres s'appuient exclusivement ou majoritairement sur des bénévoles¹⁰.
- > Chez les deux tiers des organismes de moyenne envergure, le personnel de tutorat est composé en totalité ou en majorité de bénévoles¹¹, et de quelques employés rémunérés. Parmi les organismes de moyenne envergure, seulement un tiers rémunèrent la totalité ou la majorité de leur personnel de soutien scolaire.
- > Dans le cas des neuf organismes de grande envergure, sept font exclusivement ou majoritairement appel à des bénévoles pour assurer les services de tutorat, et deux comptent également quelques employés rémunérés. Parmi les organismes de grande envergure, seulement deux rémunèrent la totalité ou la majorité de leurs tuteurs ou de leur personnel de soutien scolaire¹².

PROFIL DU PERSONNEL

Il ressort de l'enquête que les étudiants de premier cycle représentent une grande partie du personnel de tutorat et de soutien scolaire. Comme le montre la figure 9, la plupart (82 %) des organismes participants emploient exclusivement, majoritairement ou en partie des étudiants¹³. En outre, le personnel de tutorat de la plupart des programmes est en majorité ou en

- 10 Certains de ces organismes de petite envergure versent des honoraires à leurs bénévoles.
- 11 Certains de ces organismes de moyenne envergure versent des honoraires à leurs bénévoles.
- 12 Il s'agit de TVOntario, qui verse une rémunération à la totalité ou à la majorité de ses employés, et du Summer Program de l'Upper Canada College, qui compte une majorité d'employés rémunérés.
- 13 Treize des organismes participants comptent exclusivement ou majoritairement des étudiants de premier cycle parmi leurs tuteurs, tandis que le personnel de 18 autres organismes est en partie composé d'étudiants de premier cycle.

partie composé d'étudiants de premier cycle, de professionnels non enseignants, d'enseignants certifiés¹⁴ et d'étudiants-enseignants. Un nombre moindre d'organismes compte des personnes retraitées ou des élèves d'école moyenne ou secondaire parmi leurs tuteurs ou leur personnel de soutien scolaire. Une analyse plus poussée a mis en évidence quelques variations dans les schémas de dotation en personnel qui sont liées à l'envergure de l'organisme (voir la figure 10).

FIGURE 8
Personnel rémunéré et personnel bénévole selon l'envergure des activités

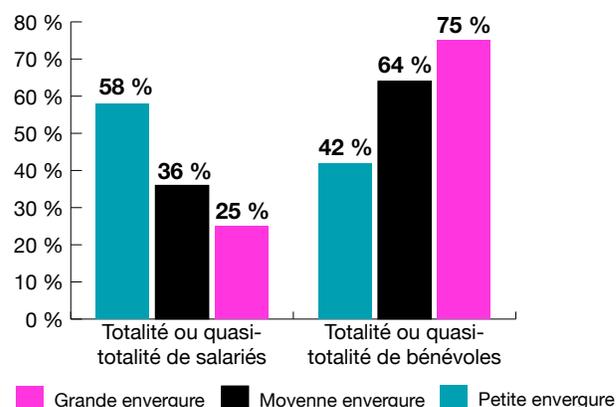
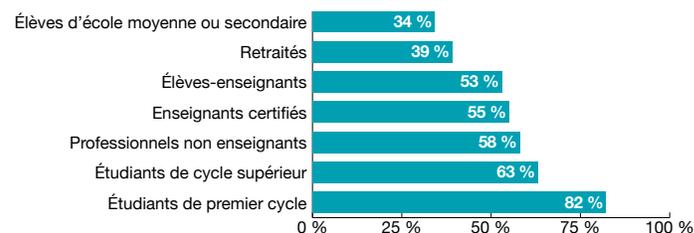


FIGURE 9
Profil des tuteurs (en totalité, en majorité ou en partie)



- 14 Seuls cinq organismes comptent des enseignants certifiés parmi la totalité ou la quasi-totalité de leur personnel de tutorat, tandis que le personnel de 16 organismes est en partie composé d'enseignants certifiés.

- > Dans les organismes de petite envergure, les étudiants de premier cycle composent l'essentiel du personnel de tutorat et de soutien scolaire, le second groupe d'employés par ordre d'importance étant les étudiants de cycle supérieur et les professionnels non enseignants.
- > Si la plupart des organismes de moyenne envergure comptent également des étudiants de premier cycle parmi leurs tuteurs, la quasi-totalité emploie essentiellement des étudiants de cycle supérieur, des étudiants-enseignants et des enseignants certifiés à cet effet.
- > Parmi les organismes de grande envergure, environ deux tiers comptent parmi leur personnel de tutorat de soutien scolaire des étudiants de premier cycle ou des enseignants certifiés, et un peu plus de la moitié emploie des élèves-enseignants.

À propos des élèves bénéficiaires des services de tutorat

NOMBRES D'ÉLÈVES OU D'ÉTUDIANTS BÉNÉFICIAIRES

Les personnes interrogées lors de l'enquête ont été invitées à indiquer le nombre d'élèves qui bénéficient de leurs services au cours d'une année scolaire en sélectionnant une plage de chiffres parmi les suivantes : 0-20, 21-50, 51-100, 101-200, 201-500 et plus de 500. Selon l'envergure des activités de l'organisme, le nombre d'élèves variait de 20 à plus de 500. Comme le montre la figure 11 :

- > la majorité des organismes de petite envergure offre des services à entre 20 et 100 élèves
- > la majorité des organismes de moyenne envergure offre des services à tout au plus 500 élèves

- > tous les organismes de grande envergure offrent leurs services à plus de 100 élèves, et quatre de ces organismes à plus de 500 élèves

FIGURE 10
Profil du personnel et envergure des activités

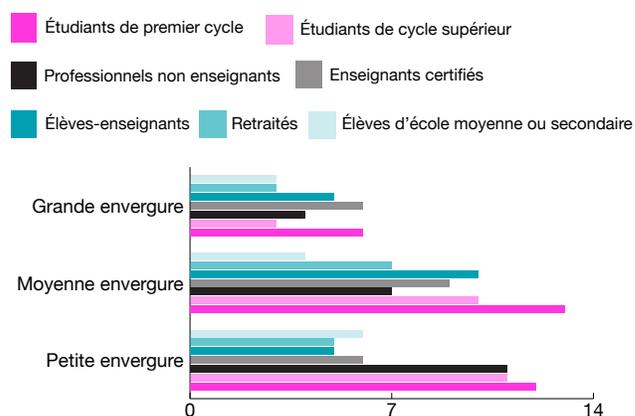
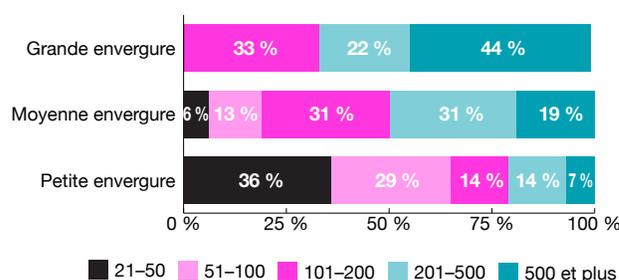


FIGURE 11
Nombre d'élèves bénéficiant des services et envergure des activités



Malheureusement, notre enquête a uniquement permis de recueillir des données sur le nombre d'élèves au moyen de fourchettes prédéfinies. Cette option ne donne qu'une estimation brute : à partir des plages numériques sélectionnées par les participants, on peut estimer qu'entre 7 250 et 15 400¹⁵ élèves bénéficient des services

15 Dans le cadre de la plage supérieure (plus de 500), le nombre maximum utilisé aux fins de ce calcul est 1 000.

des 39 organismes inclus dans l'étude. Au moyen du calcul du milieu de l'étendue, on peut établir qu'environ 11 300 élèves sont concernés par ces services.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES

Ensemble, les 39 organismes et programmes participants visent des élèves de toutes les tranches d'âge depuis la maternelle jusqu'à la 12^e année. Les années pour lesquelles un appui est assuré par la plupart des organismes sont celles du cycle intermédiaire (7^e-8^e année) et du cycle secondaire (9^e-12^e année). D'autre part, comme le montre la figure 12, un nombre relativement moins élevé d'organismes visent les plus jeunes enfants, y compris ceux du cycle moyen (4^e-6^e année) et de la maternelle et du cycle primaire (de la maternelle à la 3^e année). Quelques (7) organismes offrent également des services de soutien scolaire aux apprenants adultes (programme non postsecondaire).

PROFIL DES ÉLÈVES BÉNÉFICIAIRES

Plus de la moitié des organismes participants déclarent offrir majoritairement leurs services aux populations mal desservies ou à faible revenu. Ce constat concorde avec les données émanant du Student and Parent Census du TDSB, qui montrent que les élèves issus de communautés très défavorisées sont plus susceptibles de bénéficier de services de tutorat sans frais. Certains organismes, notamment ceux de petite envergure, indiquent également desservir d'autres groupes particuliers, comme les filles, les Autochtones ou les élèves réfugiés. Il importe toutefois de noter que quelques organismes ne visent aucun groupe ni aucun quartier spécifique.

Environ deux tiers des organismes participants déclarent que leur service cible un certain profil d'élève. Comme le montre la figure 13, il s'agit notamment des élèves issus de familles à faible revenu (54 %), des groupes ethniques et raciaux (44 %) et des nouveaux arrivants (33 %). Parmi les organismes, un sur cinq indique s'adresser spécifiquement aux élèves handicapés, y compris ceux ayant des difficultés d'apprentissage. Les organismes de moyenne et de grande envergure sont un peu plus susceptibles que ceux de petite envergure de cibler les élèves issus de familles à faible revenu. Les organismes de petite envergure tendent à proposer leurs services à des groupes ethniques et raciaux spécifiques.

FIGURE 12
Tranche d'âge des élèves bénéficiaires

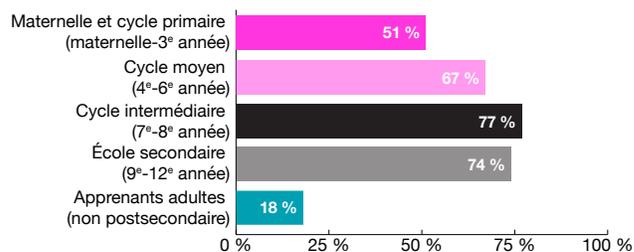
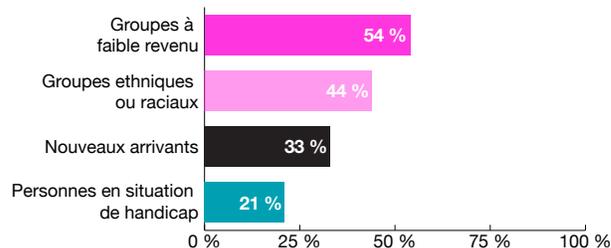


FIGURE 13
Populations spécifiques



MODALITÉS DE COMMUNICATION AU SUJET DES PROGRAMMES ET DES SERVICES AUPRÈS DES FAMILLES ET DES ÉLÈVES

La plupart des organismes indiquent transmettre les renseignements ayant trait à leurs programmes aux élèves candidats ou à leur famille par l'intermédiaire de deux canaux de communication : les écoles ou les services d'organismes communautaires. Comme le montre la figure 14, près de la moitié des organismes s'appuient sur les deux canaux, un quart sur les écoles uniquement, et un quart sur les services d'approche communautaire exclusivement. Certains organismes de l'écosystème s'appuient sur des relais complémentaires pour promouvoir leurs programmes, comme les médias sociaux, le bouche-à-oreille et les recommandations par la commission scolaire. Un organisme a indiqué relayer des renseignements au sujet de ses programmes directement par les médias sociaux, les listes de diffusion et le bouche-à-oreille.

À propos des programmes et services

PRINCIPALES DISCIPLINES COUVERTES PAR LE CURRICULUM

La majorité des organismes offrent aux élèves des services de soutien dans plusieurs matières. Seuls cinq organismes participants ne se consacrent qu'à une seule discipline; les mathématiques pour deux d'entre elles, la littératie pour deux autres et les langues pour la dernière.

Parmi les diverses disciplines abordées, les mathématiques sont la matière la plus souvent proposée par tous les organismes, à l'exception de trois. La deuxième matière en ordre de popularité est le groupe sciences et technologie. Outre le programme en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), la majorité des organismes proposent un suivi en littératie

et en sciences sociales. La moitié environ des organismes offrent également un soutien en langues étrangères, et quelques-uns (6) couvrent d'autres disciplines, comme l'art, l'informatique et les compétences en apprentissage.

FIGURE 14
Mode de promotion des programmes et des services

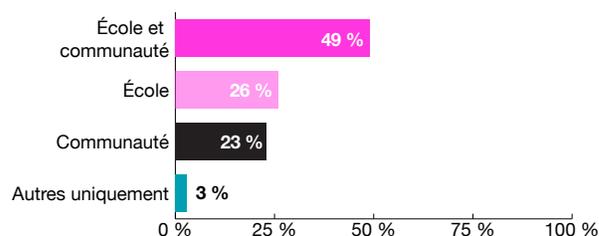
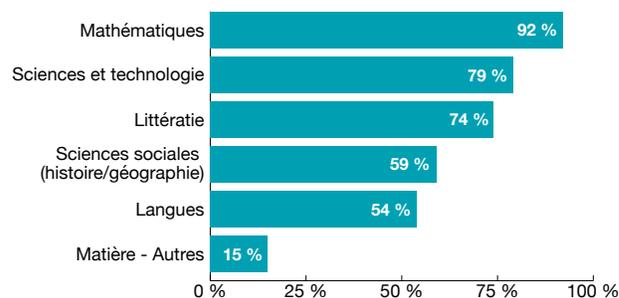


FIGURE 15
Principales disciplines couvertes par le curriculum



LIEU DE PRESTATION DES SERVICES DE TUTORAT

Les deux principaux lieux dans lesquels les services de tutorat ou de soutien scolaire communautaires sont organisés sont les établissements scolaires et les infrastructures communautaires. Comme le montre la figure 16, environ la moitié des organismes assurent habituellement (c'est-à-dire avant la pandémie, éventuellement) la prestation de leurs services dans un bâtiment scolaire, et l'autre moitié dans un cadre communautaire. Il importe de noter que certains de ces organismes ont déclaré

proposer leur service ou leur programme à la fois dans un cadre scolaire et communautaire. Cinq organismes proposent leurs programmes en ligne exclusivement, dont deux au moins ont opté pour ce mode de prestation après les mesures de confinement imposées dans le cadre de la pandémie.

Les personnes participant au questionnaire ont également dû indiquer si leur organisme avait dû ajuster ses services après le début de la pandémie de COVID-19. Tous les organismes offrant des services en présentiel ont déclaré avoir procédé à des changements pendant la pandémie¹⁶. Parmi ces 35 organismes, plus des deux tiers ont basculé vers le mode de service en ligne, tandis que le tiers restant a complètement modifié son mode de prestation¹⁷. Cependant, il importe de noter qu'aucun de ces organismes n'a interrompu la prestation de ses services à la suite des mesures de confinement mises en place pendant la pandémie.

PÉRIODE DE PRESTATION DES SÉANCES DE TUTORAT

Les programmes de la plupart des organismes (90 %) ont lieu après l'école. Certains de ces organismes proposent également leurs services pendant les heures d'école, en fin de semaine ou pendant les vacances. Deux organismes offrent leur programme pendant les heures d'école

16 Il convient de noter que les participants ont été invités à répondre au questionnaire de l'enquête en prenant pour référence les modalités habituelles (pré-pandémie) de leurs prestations de service, et cela même s'il y a eu bascule vers la prestation de services en ligne pendant le confinement.

17 Ces organismes ont notamment eu recours à un système de regroupement en cohortes et à l'adoption de protocoles de sécurité pour restreindre le nombre de participants, au basculement vers ou à l'extension des services pendant les heures d'école pour aider les élèves en ligne, et à l'adaptation aux besoins des élèves en fonction des différentes étapes de fermeture.

uniquement, et deux autres proposent des programmes en fin de semaine (voir la figure 17).

FIGURE 16

Lieu de prestation du tutorat

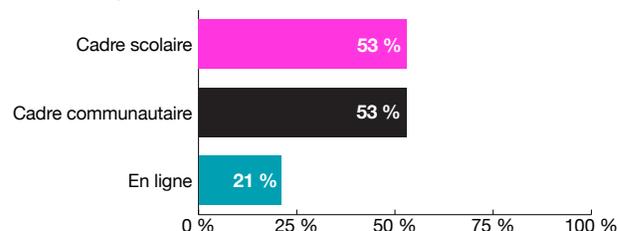


FIGURE 17

Période de prestation du tutorat

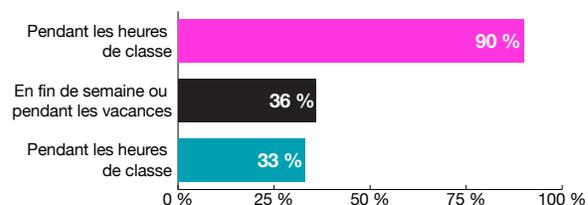


FIGURE 18

Fréquence des séances de soutien

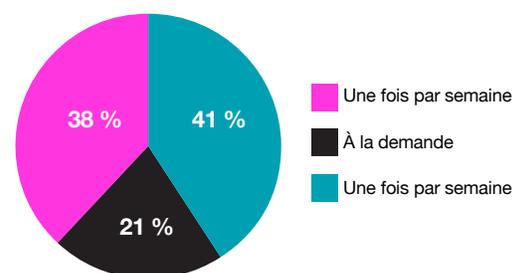
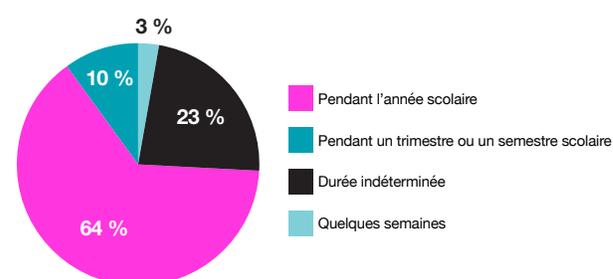


FIGURE 19

Durée du programme de tutorat



FRÉQUENCE ET DURÉE DES SÉANCES DE TUTORAT

La fréquence des séances de tutorat est fortement corrélée à son efficacité (Fryer, 2017; Nickow et coll., 2020). Les programmes de tutorat intensif (au moins trois séances par semaine) sont presque deux fois plus efficaces que les programmes prévoyant une séance hebdomadaire ou moins. Il ressort de la présente enquête que moins de la moitié (41 %) des organismes offrent une séance de soutien à leurs élèves quelques fois par semaine, et que 38 % offrent une séance de soutien une fois par semaine (voir la figure 18). Huit organismes ont adopté un modèle de prestation de services à la demande.

La plupart des organismes participants (74 %) offrent des services de tutorat ou de soutien scolaire tout au long de l'année scolaire, ou au moins pendant un trimestre ou un semestre scolaire. Neuf organismes indiquent que leurs services de soutien scolaire ne sont pas circonscrits dans le temps, et un programme est offert pendant l'été pour une durée de quelques semaines (voir la figure 19).

TUTEURS ATTIRÉS

Le fait de jumeler un élève à un tuteur attiré pendant toute la durée du programme peut contribuer à améliorer les relations et l'environnement d'apprentissage (Robinson, 2021; National Mentoring Resource Center, n. d.). La plupart des organismes indiquent recourir à l'affectation systématique du personnel aux élèves (voir la figure 20). Tous les organismes de petite envergure ont adopté cette pratique, tandis qu'environ deux tiers des organismes de moyenne envergure et trois quarts des organismes de grande envergure adoptent la même pratique.

COMMUNICATION ENTRE LE PERSONNEL ET LES AUTRES PARTIES PRENANTES

Comme le montre la figure 21, les trois quarts des organismes participants déclarent que leurs tuteurs ou leur personnel de tutorat ou de soutien scolaire entretiennent des échanges réguliers avec les parents, les tuteurs parentaux ou d'autres membres de la famille des élèves. Toutefois, les organismes sont moins nombreux à indiquer que leur personnel communique de manière régulière avec les enseignants (41 %) ou avec les membres du personnel scolaire comme les directeurs d'école ou les conseillers d'orientation (44 %).

FIGURE 20
Tuteurs attirés

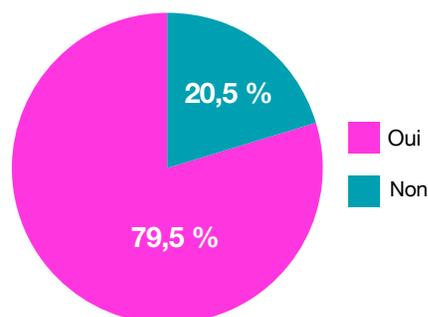


FIGURE 21
Communication entre le personnel et les autres parties prenantes

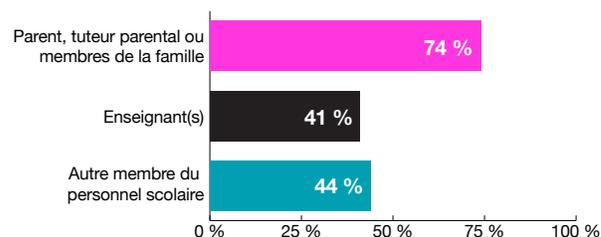
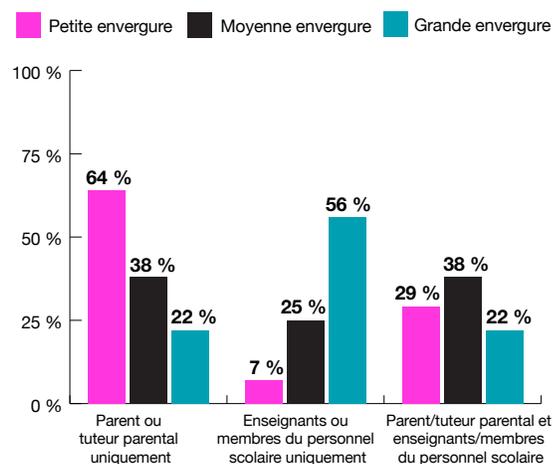


FIGURE 22

Communication du personnel avec les autres parties prenantes selon l'envergure des activités



Une analyse plus fine a mis au jour plusieurs différences allant de pair avec l'échelle de l'organisme. La figure 22 permet d'effectuer une triple constatation :

- > À une exception près, tous les organismes de petite envergure indiquent que leur personnel entretient des échanges de manière régulière avec les parents ou d'autres membres de la famille de leurs élèves, et seuls quelques membres de leur personnel communiquent régulièrement avec les enseignants ou le personnel scolaire.
- > Alors que la plupart des organismes de moyenne envergure déclarent que leurs tuteurs ou leur personnel de soutien scolaire communiquent avec les parents ou d'autres membres de la famille, plus de la moitié d'entre eux entretiennent des échanges réguliers avec le personnel scolaire, comme les directeurs, les directeurs adjoints ou les conseillers d'orientation.

- > En revanche, le personnel de soutien scolaire des organismes de grande envergure est plus susceptible de maintenir un lien constant avec les enseignants de leurs élèves qu'avec les parents ou d'autres membres du personnel scolaire.

L'effet du maintien d'un lien avec le personnel scolaire et les familles des élèves – notamment dans le cas des programmes communautaires – n'a fait l'objet que de très peu d'études quantitatives.

ORGANISATION DES PROGRAMMES

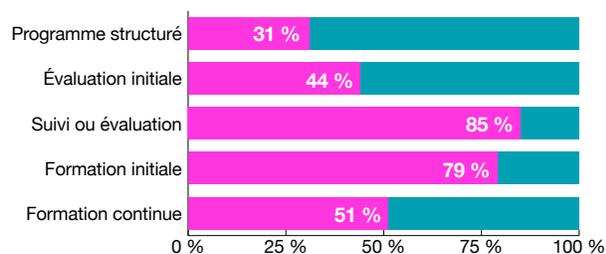
Un certain nombre de données probantes, de qualité imparfaite, attestent que plus les programmes sont structurés, meilleurs sont les résultats scolaires (Ritter, 2009; Beckett et coll., 2009). La littérature disponible sur l'éducation en général souligne l'importance de certains aspects des programmes, comme l'évaluation des capacités et des besoins des élèves, et l'adaptation de l'enseignement en fonction des résultats de cette évaluation; le suivi des progrès accomplis au niveau individuel et au niveau du programme; et la formation continue des équipes pédagogiques.

L'enquête portait également sur l'organisation des programmes : il s'agissait de savoir si les organismes respectaient un curriculum structuré, avaient prévu une évaluation initiale des candidats-élèves, assuraient le suivi ou l'évaluation de leurs programmes ou services, et offraient une formation initiale ou un encadrement continu à leurs tuteurs ou leur personnel de soutien scolaire.

La figure 23 montre que la plupart des organismes indiquent assurer le suivi ou l'évaluation de leurs services, et proposer une formation initiale à leur personnel. Les organismes sont toutefois moins nombreux à offrir une formation ou un encadrement continus

à leurs tuteurs, ou à organiser une évaluation initiale de leurs candidats-élèves. Un plus petit nombre d'organismes indique respecter un programme d'enseignement structuré.

FIGURE 23
Caractéristiques structurelles des programmes de tutorat et de soutien scolaire communautaires



Il importe de noter qu'un organisme de petite envergure sur quatre ne prévoit pas de formation initiale ni de formation ou d'encadrement continus pour leurs tuteurs ou leur personnel de soutien scolaire.

NIVEAU D'ORGANISATION DES PROGRAMMES

Afin de déterminer le niveau d'organisation des organismes participants s'agissant de leur programme de tutorat ou de soutien scolaire, les cinq caractéristiques structurelles évoquées précédemment ont été employées comme indicateurs de référence. Il s'agissait de déterminer le degré d'organisation des programmes au sein des organismes. Les organismes dont les programmes comptent au moins quatre de ces caractéristiques sont considérés comme ayant une organisation formelle; ceux présentant trois caractéristiques, une organisation semi-formelle; et ceux ayant tout au plus deux caractéristiques, une organisation informelle. Comme le montre la figure 24, les programmes couverts par la présente enquête sont assez bien répartis entre ces trois niveaux d'organisation, même

si la proportion de programmes ayant une organisation semi-formelle (36 %) est légèrement supérieure à celle des programmes présentant une organisation informelle (33 %) ou formelle (31 %). Une nouvelle analyse a mis au jour certaines corrélations entre l'envergure des activités et le niveau d'organisation des programmes. Autrement dit, les organismes de petite envergure sont plus susceptibles de mener des programmes à organisation informelle, les organismes de grande envergure, des programmes à organisation formelle, tandis que les organismes de moyenne envergure se situent quelque part dans cette fourchette (voir la figure 25).

FIGURE 24
Niveau d'organisation des programmes

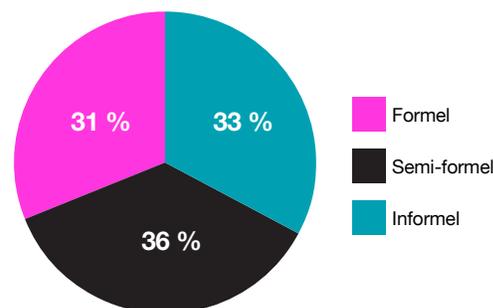
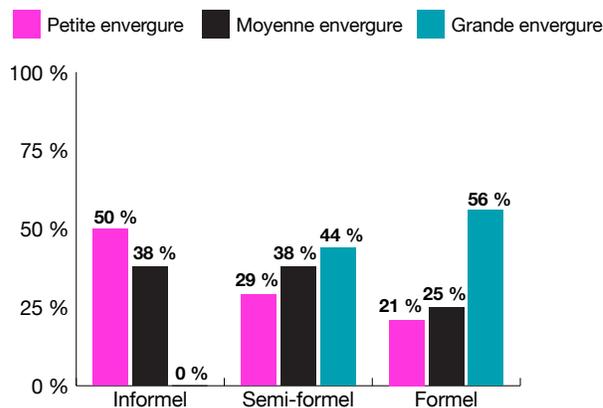


FIGURE 25
Niveau d'organisation des programmes et envergure des activités



Réponses aux questions ouvertes

À la fin du questionnaire, les participants ont eu la possibilité de fournir des renseignements complémentaires sur leur organisme pouvant intéresser l'enquête. Certains organismes participants ont apporté des précisions sur le descriptif de leur programme (11), les besoins du programme (2), la formation (2) et les changements apportés en raison de la pandémie de COVID-19 (3).

DESCRIPTIF DES PROGRAMMES

La plupart des réponses à la question ouverte portaient sur le descriptif du programme, comme son nombre d'années d'existence, les types des services offerts et l'énoncé de mission. Certains participants ont également décrit les diverses étapes du processus opérationnel de leurs programmes. Par exemple, un organisme a indiqué que, dans le cadre de leurs programmes, ils commençaient par former leurs tuteurs, avant de jumeler chacun d'entre eux à un élève dans la tranche d'âge des 7 à 11 ans. Les séances de tutorat, qui se tenaient une fois par semaine et duraient environ une heure, étaient encadrées par une enseignante ou un enseignant certifié, ou un adulte exerçant dans un autre secteur.

BESOINS DU PROGRAMME

Deux répondants ont fourni des renseignements concernant les besoins des programmes, notamment en ce qui concerne le besoin d'un appui et d'une assistance complémentaires pour la planification et le développement de leur programme.

FORMATION

D'autres participants à l'enquête ont approfondi certaines questions ayant trait à la formation. Par exemple, un organisme a indiqué que les tuteurs étaient groupés par paire avec des éducateurs à la retraite pour assurer leur formation continue en stratégie d'apprentissage, en pédagogie dans l'enseignement et en soutien aux élèves.

CHANGEMENTS RÉSULTANT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

Trois organismes ont abordé la question des répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la prestation de leur programme, et ont notamment évoqué les difficultés liées aux ressources technologiques et à l'accès à l'enseignement. Un organisme a déclaré qu'il travaillait avec de nouveaux arrivants et des réfugiés aux prises avec la barrière de la langue et des lacunes en compétences numériques. Un autre organisme a rencontré certaines difficultés pour assurer le recrutement de salariés et de bénévoles pour faire face à une forte hausse de la demande, mais a néanmoins relevé des avancées positives, comme le resserrement des liens avec les familles des élèves et la possibilité de personnaliser l'appui fourni aux élèves.

Le tableau ci-après présente une synthèse indiquant de quelle manière chaque programme inclus dans l'enquête s'inscrit dans l'écosystème du tutorat de Toronto, et propose un tour d'horizon de l'envergure de l'organisme, des sources de financement, de la cible démographique, de la répartition du personnel entre salariés et bénévoles, des matières abordées et de l'organisation du programme.

TABLEAU 1

Cartographie écosystémique présentant les principaux organismes et programmes, ainsi que leurs caractéristiques, classés par nombre d'employés¹⁸

[Maternelle-3e année; 4e-6e année; 7e-8e année; 9e-12e année; Apprenants adultes]

[Littératie; Mathématiques; Sciences et technologie; Sciences sociales (histoire/géographie); Langues; Autre matière]

[En milieu scolaire; En milieu communautaire; En ligne]

[Fédéral; Provincial; Municipal; Fondations; Dons de particuliers; Dons d'entreprises; Autres]

Nom de l'organisme (programme)	Nbre d'élèves	Tranche d'âge	Population ciblée	Matières du curriculum proposées	Lieu de la prestation	Nbre de tuteurs	Composition de la totalité ou de la quasi-totalité du personnel de tutorat	Sources de financement
Programmes de grande envergure (plus de 100 employés)								
Collège Frontière (tutorat individuel, clubs d'aide aux devoirs et cercles de lecture)	500 et plus		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			100 et plus	Salariés/Bénévoles	
Licensed to Learn Inc. (Licensed to Learn)	500 et plus		Pas de population spécifique			100 et plus	Salariés/Bénévoles	
START Science (ateliers sur les STIM)	201-500		Ménages à faible revenu			100 et plus	Bénévoles	
TVO (TVO Mathify)	500 et plus		Pas de population spécifique			100 et plus	Salariés	
Université de Toronto à St. George (tutorat et mentorat)	101-200		Pas de population spécifique			100 et plus	Bénévoles	
Upper Canada College, programme Horizons (tutorat pendant l'année scolaire)	500 et plus		Ménages à faible revenu			100 et plus	Bénévoles	
Upper Canada College, programme Horizons (cours d'été)	101-200		Ménages à faible revenu			100 et plus	Salariés	
Volunteer Readers Programme (Programme de lecteurs bénévoles)	201-500		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, et minorités ethniques et raciales			100 et plus	Bénévoles	
Working Women Community Centre (mentorat et tutorat)	101-200		Minorités ethniques et raciales			100 et plus	Bénévoles	
Programmes de moyenne envergure (21 à 100 employés)								
Centre canadien pour les victimes de torture (club d'aide aux devoirs)	51-100		Ménages à faible revenu et nouveaux arrivants			21-50	Bénévoles	

18 Aux fins de la présente étude, on entend par envergure des activités le nombre de tuteurs ou de membres du personnel de soutien scolaire, y compris les bénévoles, recrutés par chaque organisme ou programme. Une activité de grande envergure correspond à un personnel de plus de 100 employés, une activité de moyenne envergure correspond à un personnel de 21 à 100 employés, et une activité de petite envergure correspond à un personnel de tout au plus 20 employés.

Frontlines (On the Frontlines of Education)	101-200		Ménages à faible revenu, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			51-100	Salariés		
Inner City Outreach (club d'aide aux devoirs d'Inner City Outreach)	51-100		Pas de population spécifique			21-50	Salariés/Bénévoles		
Law in Action Within Schools (ateliers de réflexion, tutorat et mentorat)	500 et plus		Ménages à faible revenu, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			21-50	Salariés/Bénévoles		
Le Centre Franco (Eurêkal)	500 et plus		Pas de population spécifique			21-50	Salariés		
North York Community House (préparation à l'examen pour l'obtention de la citoyenneté)	21-50		Pas de population spécifique			21-50	S. O. — Pas de données		
Oak Learners (tutorat, cours d'été intensifs Summer Skill Booster et école alternative de jour)	201-500		Pas de population spécifique			21-50	Salariés		
Université Ryerson (programme Study Buddy)	201-500		Ménages à faible revenu, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			51-100	Bénévoles		
The Neighbourhood Organization (Tutor Me Please, Study Point et SWIS)	101-200		Pas de population spécifique			21-50	Salariés		
Toronto Foundation for Student Success (tutorat)	500 et plus		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			21-50	Salariés		
Unison Health and Community Services (Passeport pour ma réussite)	201-500		Ménages à faible revenu, personnes handicapées et nouveaux arrivants			21-50	Salariés/Bénévoles		
Université de Toronto et Toronto District School Board (programme de soutien scolaire)	201-500		Pas de population spécifique			51-100	Salariés/Bénévoles		
Université de Toronto, programme Robertson (Online Playful Math)	101-200		Ménages à faible revenu, et minorités ethniques et raciales			21-50	Bénévoles		
Université de Toronto à Scarborough (programme de mentorat)	101-200		Minorités ethniques et raciales			51-100	Salariés/Bénévoles		
Youth Assisting Youth (tutorat, programme d'alphabétisation et d'apprentissage de l'anglais langue seconde)	101-200		Ménages à faible revenu, personnes handicapées et nouveaux arrivants			51-100	Bénévoles		
YouthLink (Passeport pour ma réussite à Scarborough Village)	201-500		Ménages à faible revenu			21-50	Bénévoles		
Programmes de petite envergure (20 employés ou moins)									
105 Gibson Centre (Youth Success Initiatives)	21-50		Nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés/Bénévoles		
Boys and Girls Club of East Scarborough (Raise the Grade)	21-50		Pas de population spécifique			1-20	Bénévoles		

Boys and Girls Club — St. Alban's Club (Raise the Grade)	500 et plus		Pas de population spécifique			1-20	Bénévoles	
BridgeTO Youth (soutien scolaire, en particulier en STIM)	21-50		Ménages à faible revenu, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés/Bénévoles	
Delta Family Resource Centre (programme Future explorers et programme d'aide aux devoirs SNAP)	21-50		Pas de population spécifique			1-20	Salariés	
Jean Augustine Centre for Young Women's Empowerment (tutorat)	51-100		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			1-20	Bénévoles	
Kids with Incarcerated Parents Canada (programme de mentorat)	51-100		Ménages à faible revenu			1-20	Salariés/Bénévoles	
Native Child and Family Services of Toronto (tutorat et formation générale)	51-100		Minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés	
Scadding Court Community Centre (tutorat)	21-50		Pas de population spécifique			1-20	Salariés/Bénévoles	
Volé D'Afrique/Stolen From Africa (aide aux devoirs)	101-200		Ménages à faible revenu, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés	
Success Beyond Limits (Programme d'enseignement Success Beyond Limits)	201-500		Ménages à faible revenu, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés	
Warden Woods Community Centre (programme après l'école)	51-100		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés	
Waterfront Neighbourhood Centre (aide aux devoirs, aide à la recherche d'emploi et développement des compétences en leadership)	201-500		Ménages à faible revenu, personnes handicapées, nouveaux arrivants, et minorités ethniques et raciales			1-20	Salariés	
West Neighbourhood House (programme d'aide aux devoirs)	101-200		Pas de population spécifique			1-20	Salariés	

Remarque : le programme Robertson de l'Université de Toronto (Online Playful Math) n'a pas fourni de renseignements au sujet du lieu d'exécution des services.

Défis et perspectives d'évolution : des organismes qui reflètent la diversité de l'écosystème

En complément de l'enquête sectorielle, des entretiens informels ont été menés avec les personnes-ressources de quatre organismes participants afin de discuter de leurs programmes plus en détail. Ces entretiens informels avaient pour finalité d'approfondir certains points relatifs à la conception des programmes qui n'avaient pas été saisis lors de l'enquête, et de s'intéresser aux défis et perspectives d'évolution des différents programmes, tels que les percevaient les membres du personnel de chacun d'entre eux. Les quatre organismes étudiés sont :

1. beyond 3:30, un programme de tutorat en ligne administré par la Toronto Foundation for Student Success, avec le concours du TDSB
2. Mathify, un programme de tutorat géré par TVO avec l'appui financier du ministère de l'Éducation de l'Ontario
3. On Your Mark, un programme dirigé par le Working Women Community Centre
4. Study Buddy, un programme de tutorat organisé depuis le Diversity Institute de l'Université Ryerson en collaboration avec l'Université technologique de l'Ontario, le Jean Augustine Centre et le Lifelong Leadership Institute

Il existe peu de données sur les programmes de tutorat existant en Ontario, mais les études d'évaluation rigoureuses présentées dans notre analyse des données probantes (Gallagher

Mackay, Mundy et coll., 2021) offrent un éclairage sur deux autres programmes, qui figurent également dans la présente enquête : Licensed to Learn, un programme de tutorat entre pairs (Yau et Archer, 2011), et Passeport pour ma réussite, un programme de mentorat et de tutorat destiné aux élèves d'école secondaire (Oreopoulos et coll., 2017; Cumming, 2012).

Présentation des quatre programmes

BEYOND 3:30

Le programme de tutorat **beyond 3:30** propose des séances de tutorat en ligne et s'inscrit dans le cadre d'un programme après l'école opérationnel depuis 12 ans sous l'égide de la Toronto Foundation for Student Success en collaboration avec le TDSB. L'objectif initial de beyond 3:30 était de répondre aux besoins en matière de soutien des élèves des écoles moyennes scolarisés dans 18 écoles des quartiers de Toronto visés par un programme d'amélioration. Le volet « présentiel » du programme inclut des activités artistiques et sportives en groupe après l'école, des séances de soutien scolaire en petits groupes, ainsi qu'un programme axé sur la nutrition. Pour faire face aux perturbations liées à la pandémie, beyond 3:30 a pu compter sur le soutien financier de la Shaw Foundation en mars 2021 et a pu organiser des séances de tutorat individuelles en ligne pour 2 000 élèves, de la 3^e à la 8^e année, principalement axées sur les mathématiques (d'autres matières ont également été abordées).

Les élèves inscrits au programme beyond 3:30 sont sélectionnés parmi les enfants de familles déjà bénéficiaires du programme d'activités beyond 3:30 après l'école. Les élèves suivent environ une heure de tutorat en ligne par semaine, au moment qui convient le mieux aux familles. Les séances se déroulent en visioconférence, pour rappeler au mieux les séances classiques de tutorat en présentiel. Les équipes de beyond 3:30 ont mis au point un programme structuré en collaboration avec Jump Math et Vision of Science, et proposent une aide aux devoirs en temps réel.

Le personnel de tutorat du programme beyond 3:30 est composé d'enseignantes et d'enseignants certifiés, mais également de quelques bénévoles suivant une formation à l'enseignement, en faculté des sciences de l'éducation, pour exercer le tutorat. Tous les bénévoles bénéficient d'une formation continue et les tuteurs sont placés sous la supervision d'un salarié à temps partiel. Les séances en présentiel ont fait l'objet d'une évaluation par l'équipe de recherche et d'évaluation du TDSB (Yau et coll., 2015). En outre, le TDSB procède actuellement à une évaluation qui porte notamment sur un nouveau programme de tutorat en ligne.

Selon le personnel du programme, l'une de ses plus grandes réussites est la remise en confiance des élèves grâce au soutien scolaire, qui leur apporte une meilleure estime de soi. Une des grandes difficultés rencontrées a été le recrutement des élèves pendant cette période au cours de laquelle il a fallu basculer à de multiples reprises entre apprentissage en présentiel et apprentissage en ligne.

MATHIFY

Le programme sans frais **Mathify** de **TVO** a été lancé en 2007 avec l'appui financier du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il a pour finalité d'offrir au personnel enseignant un accès permanent à des ressources en mathématiques et des séances de tutorat individuelles, en ligne, en mathématiques aux élèves ayant besoin d'un soutien supplémentaire. Le programme était à l'origine géré conjointement par deux commissions scolaires de Hamilton et il comprend désormais six commissions scolaires de l'Ontario. En 2021, face aux bouleversements résultant de la pandémie, le gouvernement ontarien a transposé le programme à l'échelle de la province pour mieux répondre aux besoins des élèves. Le programme est accessible de 9 h à 21 h et, selon ses estimations, soutient chaque année plus de 70 000 élèves de l'Ontario. Environ 3 700 enseignants déclarent utiliser Mathify pour soutenir l'enseignement en classe.

Le volet « tutorat » de Mathify est un programme sans rendez-vous qui vise les élèves de la 6^e à la 10^e année. Les élèves s'inscrivent au programme et demandent de l'aide pour résoudre des problèmes ou des devoirs de mathématiques au moment où ils en ont besoin, puis bénéficient d'une séance de tutorat en ligne. Les élèves ne sont pas jumelés à un tuteur attitré, l'objectif étant de les stimuler continuellement. Les séances de tutorat se déroulent par l'intermédiaire d'une interface en ligne intégrant un tableau blanc et des fonctionnalités d'interaction vocale et de clavardage pour permettre au tuteur et à l'élève de travailler ensemble pour résoudre un problème ou réaliser un devoir de mathématiques que l'élève aura préalablement téléversé sur l'interface. Mathify a noué un partenariat stratégique avec Brightspace, un outil mis à la disposition de toutes les commissions scolaires. Le programme est accessible depuis tous les appareils, y

compris les appareils mobiles, ce qui en facilite l'accès pour les familles dépourvues d'autres moyens techniques. La protection de la vie privée et la sécurité sont au cœur du programme Mathify : élèves comme tuteurs sont inscrits sous des pseudonymes, et il n'y a pas de recours à la vidéo pour reproduire les conditions du tutorat en présentiel.

Des enseignants en mathématiques certifiés sont chargés de dispenser le programme de tutorat Mathify. Les tuteurs ne suivent pas de curriculum structuré, mais leur certification est le gage de la bonne connaissance du programme-cadre de mathématiques de l'Ontario. Mathify collabore également avec des éducateurs des commissions scolaires de l'Ontario afin de recruter des élèves et de faire en sorte que les enseignants fassent connaître le programme à leurs élèves et se familiarisent avec la plateforme en ligne.

Pour les membres du personnel, la plus grande réussite du programme est d'avoir amené les élèves à prendre en charge leur propre apprentissage. La transposition du programme à l'échelle de la province, en pleine pandémie de COVID-19, a également été saluée. Ce tour de force a pu être réalisé parce que le programme en ligne existait déjà. Aucune donnée publique n'est disponible sur l'effectif des élèves, mais les membres du personnel estiment que la réussite du programme transparaît dans la croissance constante du nombre d'utilisateurs, dans l'augmentation du nombre d'heures réservées par les élèves, et dans le souhait des élèves de retrouver les mêmes tuteurs, ce qui témoigne des relations qui se sont construites via la plateforme.

Les équipes notent toutefois la difficulté de mobiliser les communautés autochtones et les collectivités rurales dont les membres ne connaissent sans doute pas le programme ou ne disposent pas de connexion Internet suffisamment stable pour y participer.

ON YOUR MARK

On Your Mark est un programme de tutorat et de soutien scolaire sans frais géré par le Working Women Community Centre (WWCC). Il a été mis en place pour répondre aux conclusions d'un rapport de 1999 portant sur l'équité dans les écoles de Toronto, qui avait mis en lumière les besoins criants en matière de soutien scolaire des élèves issus de la communauté portugaise. Le programme a ensuite été étendu pour inclure les élèves de la communauté hispanique. On Your Mark a reçu l'appui financier de la Fondation Trillium de l'Ontario et travaille actuellement en partenariat avec Centraide, la Banque de Montréal ainsi que plusieurs cabinets d'avocats. Le programme a également reçu des dons de particuliers de la communauté hispanique. On Your Mark est partenaire du TDSB et du Toronto Catholic District School Board, qui soutiennent tous deux le programme par une contribution de 30 000 dollars par an. Le programme dessert actuellement 200 élèves à Toronto.

On Your Mark compte environ 200 tuteurs bénévoles, qui sont tous des étudiants et dont certains suivent un programme en sciences de l'éducation à l'Université York et à l'Université de Toronto. Le tutorat comprend des séances individuelles ou en petits groupes organisées après l'école ou le samedi matin qui sont destinées aux élèves en difficulté de la 1^{re} à la 12^e année. De nombreux tuteurs sont originaires de communautés lusophones ou hispanophones, ce qui favorise le développement de relations et de liens de mentorat entre tuteurs et élèves au cours de l'année scolaire. Les familles participent également au programme dans le cadre d'ateliers et d'une séance d'orientation.

Bien que certains professeurs de l'Université York et étudiants du programme de formation des enseignants offrent bénévolement une aide à la formation et à la création de matériel

pédagogique pour soutenir les tuteurs, On Your Mark ne suit pas un programme d'apprentissage structuré. Un programme de parents-ambassadeurs complète le volet tutorat afin d'aider les familles de nouveaux arrivants à comprendre les ressorts du système éducatif local et à soutenir leurs enfants.

Pour les équipes du WWCC, l'une des plus belles réussites du programme a été de voir le retour de sept anciens élèves qui, une fois diplômés, ont souhaité devenir tuteurs pour contribuer à leur tour à la communauté. De leur côté, les parents notent une amélioration sur le plan des devoirs et de la réussite scolaire, ainsi qu'une meilleure confiance en soi et un sentiment de plus forte appartenance à l'école. Les familles estiment également que le programme de parents-ambassadeurs les a aidées à mieux gérer l'éducation de leurs enfants et les a encouragées à prendre part aux conseils d'école. Le programme suscite l'intérêt de la communauté somalienne et des fonds supplémentaires devraient être débloqués pour étendre le programme à tous les groupes de nouveaux arrivants.

STUDY BUDDY

Le programme **Study Buddy** du Diversity Institute de l'Université Ryerson offre des séances de tutorat individuelles en ligne sans frais aux élèves issus de familles de nouveaux arrivants et aux élèves racisés, notamment ceux issus de la communauté noire, et ce, de l'école primaire jusqu'à la 12^e année, dans la région du grand Toronto et dans le reste de l'Ontario. Avec le concours d'organismes communautaires, ce programme a été lancé en 2020 en réponse à plusieurs études ayant révélé les effets dévastateurs de la pandémie de COVID-19 sur les familles, notamment les graves conséquences sur les familles immigrées, racisées et noires.

Le tutorat est assuré par des étudiants-enseignants, sous la supervision d'enseignants certifiés. Depuis le lancement du programme en mai 2020, plus de 5 000 heures de tutorat ont été dispensées à plus de 450 élèves.

Study Buddy a jumelé plus de 200 étudiants en enseignement, recrutés dans cinq facultés d'éducation de l'Ontario, avec près de 300 familles afin d'offrir un soutien de tutorat à leurs enfants. Grâce à leur participation au programme, les étudiants en enseignement acquièrent une expérience qu'ils mettront en application dans le cadre de leurs travaux pratiques, ainsi qu'une expérience de l'enseignement en ligne, et suivent des formations spécialisées consacrées aux questions touchant à l'équité, à la diversité et au racisme anti-Noirs. De nombreux organismes communautaires soutiennent l'initiative à l'échelle locale : Lifelong Leadership Institute, Jean Augustine Centre for Young Women's Empowerment, Midaynta Community Services, Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC), YWCA Toronto, Black Business and Professional Association (BBPA), Black Female Accountants Network (BFAN), Indus Community Services, KEYS Centre d'emploi, YMCA Sudbury, Nigerian Community of Greater Sudbury, Afro-Heritage Association of Sudbury et Multicultural Youth Centre de Thunder Bay, entre autres.

Les tuteurs sont encadrés par des enseignants certifiés et proposent des séances individuelles de tutorat hebdomadaires, pendant plusieurs mois, aux élèves de la maternelle jusqu'à la 12^e année. Les tuteurs utilisent un tableau blanc interactif et abordent des matières spécifiques. Pour les élèves de 6^e année, il s'agit généralement de toutes les matières. Pour ceux de la 7^e et de la 8^e année, il s'agit des sciences, des mathématiques, de l'anglais et du français. Les élèves de la 9^e à la 12^e année étudient les

mathématiques, les sciences, l'anglais et le français. Le programme bénéficie du soutien de l'Ontario Principals Association, mais n'a pas de lien direct avec les écoles.

Les résultats de l'évaluation du programme Study Buddy montrent une amélioration de la réussite des élèves et du bien-être général des familles. Les parents d'élèves estiment que, grâce à Study Buddy, leurs enfants sont plus à l'aise dans leur travail scolaire et ont le sentiment d'être davantage soutenus, d'avoir un lien plus étroit avec leur école et d'avoir un meilleur contrôle sur leur vie. Toujours selon les parents, le programme a contribué à diminuer le stress ressenti dans la famille et les a rendus plus optimistes face à l'avenir. La prochaine étape de Study Buddy, d'ores et déjà amorcée, consiste à étendre le projet aux localités du Nord et aux communautés isolées, et à apporter un soutien aux organismes comme la Nigerian Community of Greater Sudbury et le Multicultural Youth Centre de Thunder Bay.

Analyse et conclusions

La présente partie porte sur les thèmes clés qui ont émergé de notre analyse et de notre cartographie écosystémiques; les résultats seront mis en relation avec les facteurs contextuels et le corpus plus large de publications sur le tutorat scolaire. En guise de conclusion, des recommandations seront formulées en vue de futures recherches sur ce sujet.

Tutorat : une demande considérable et grandissante

Comme l'a montré le sondage Student and Parent Census organisée par le TDSB en 2017, qui a porté sur plus de 70 % des élèves des écoles publiques de Toronto, un nombre important d'élèves des écoles publiques de la ville a exprimé le besoin de services de soutien scolaire après l'école, mais ne savait pas vers qui se tourner. Les élèves les plus demandeurs étaient notamment ceux issus de familles à faible revenu, de familles d'immigrés et de groupes racisés. Il ressort de ce sondage que les parents ou les responsables de l'éducation d'un grand nombre d'élèves ne sont pas en mesure de leur fournir une aide aux devoirs.

Il convient de noter que ce sondage a été réalisé quelques années avant le début de la pandémie de COVID-19. La progression continue de la pandémie, les répercussions des fermetures d'écoles pendant 33 semaines et les autres bouleversements auront probablement exacerbé ces besoins (Gallagher-Mackay, Srivastava et

coll., 2021; Groupe des Nations Unies pour le développement durable, 2020). Un tel contexte favorise l'augmentation d'une demande déjà considérable et jusque-là non satisfaite de services de soutien scolaire pour les enfants d'âge scolaire et les adolescents, notamment dans les communautés historiquement marginalisées.

Diversité du secteur

Les résultats de l'enquête dont il est fait état dans la présente étude révèlent la grande diversité des services et programmes de tutorat et de soutien scolaire à assise communautaire de Toronto. Cette richesse se manifeste dans le type des organismes, leur envergure et la structure des activités (évaluées selon les effectifs), le nombre d'élèves et la population desservie, les matières couvertes du curriculum, ainsi que le mode de prestation des services.

À titre d'exemple, si la plupart des prestataires de services sont des organismes sans but lucratif, certains établissements d'enseignement (comme les universités et les écoles indépendantes) ainsi qu'un radiodiffuseur public (TVOntario) proposent également des services de tutorat ou de soutien scolaire aux élèves des écoles primaire et secondaire. En outre, une grande majorité d'organismes propose des programmes multiples, parmi lesquels figure le tutorat.

La présente étude a en outre permis de déterminer que l'envergure des activités varie d'un prestataire de services à un autre, la plupart d'entre eux étant soit de petite envergure (pas plus de 20 tuteurs), soit de taille moyenne (pas plus de 100 employés). Seul un quart environ de ces organismes de Toronto travaillent à grande échelle, avec des effectifs s'élevant à plus de 100 tuteurs. Selon l'envergure des activités, le nombre d'élèves bénéficiaires peut varier de 20 à plus de 500. Il importe également de noter que plus de la moitié des organismes interrogés ciblent principalement les quartiers prioritaires, tandis que seule une poignée accompagne des groupes racisés spécifiques et qu'un petit nombre se concentre sur les nouveaux arrivants et les élèves handicapés.

Programmes de Toronto et critères d'efficacité du tutorat

Pour comprendre l'écosystème des prestataires de services, on peut également rechercher les écarts entre les attributs des programmes de tutorat cités dans la présente étude et les caractéristiques des programmes de tutorat efficaces compte tenu du corpus de données de recherche probantes sur le sujet, de plus en plus abondant. Une synthèse de ces données de recherche figure dans l'examen des données publié conjointement à et en complément de la présente étude (Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021; Robinson et Loeb, 2021). À partir d'un examen des programmes de tutorat à fort impact ayant fait l'objet d'une évaluation rigoureuse, Robinson et Loeb (2021) relèvent cinq caractéristiques d'un programme de tutorat efficace :

- > intervention intensive (au moins trois séances de tutorat obligatoire par semaine)
- > objectif déclaré de développement des relations tuteur-élève

- > recours aux évaluations formatives pour suivre l'apprentissage des élèves
- > alignement avec le curriculum officiel
- > mise en place de dispositifs officiels de formation et de soutien à l'intention des tuteurs.

Les programmes de tutorat étudiés dans le cadre de l'enquête s'alignent, à certains égards, sur ces pratiques caractéristiques des programmes hautement efficaces. À titre d'exemple, la plupart des organismes interrogés indiquent appliquer ces pratiques exemplaires, comme l'affectation d'un tuteur attiré aux élèves pendant toute la durée du programme; la prestation des services de tutorat aux élèves tout au long d'un trimestre ou de l'année scolaire; l'organisation d'une formation initiale à l'intention du personnel; et la communication continue avec les parents, les tuteurs parentaux ou les membres de la famille.

Toutefois, certains programmes sondés s'éloignent parfois des meilleures pratiques, telles que définies dans les études existantes. Il est à noter que :

- > La plupart des organismes interrogés lors de l'enquête proposent bel et bien leurs services tout au long de l'année ou d'un trimestre, mais seulement deux sur cinq (40 %) offrent plus de deux séances par semaine à leurs élèves, deux sur cinq (40 %) prévoient une séance par semaine et un sur cinq (20 %) privilégie des séances à la demande.
- > Plus de la moitié des programmes (56 %) n'incluent pas d'évaluation préalable pour jauger les capacités et les besoins des élèves avant le début du programme de tutorat.
- > Seuls 30 % des programmes suivent un programme d'apprentissage structuré.

Notre enquête suggère également que les programmes existants présenteraient

des faiblesses en matière de formation et d'accompagnement des tuteurs. Chez environ un quart des organismes ayant participé à l'étude (essentiellement ceux ayant des effectifs plus importants), la totalité ou la majorité des tuteurs ou du personnel de soutien scolaire est composée d'enseignants certifiés ou d'étudiants-enseignants. D'autres organismes reposent majoritairement sur des tuteurs bénévoles, le plus souvent des étudiants à l'université. De nombreux organismes font également appel à des professionnels non enseignants, des retraités ou des élèves des cycles intermédiaire et secondaire. Au vu d'une telle diversité de profils, la formation des tuteurs constitue un facteur essentiel. Cependant, si la plupart des organismes prévoient bien une formation initiale pour leurs tuteurs, seulement un peu plus de la moitié d'entre eux prévoient une formation continue ou un dispositif d'encadrement, qui figurent pourtant parmi les déterminants d'un apprentissage hautement efficace.

Dans la mesure où les participants n'ont pas été interrogés au sujet de l'alignement de leurs programmes de tutorat sur le curriculum officiel, il est difficile de se prononcer sur cet aspect de l'efficacité des programmes. Cependant, très peu d'organismes (encore moins les organismes à effectif plus réduit) communiquent régulièrement avec les enseignants de leurs élèves ou avec d'autres membres du personnel scolaire comme les directeurs d'école ou les conseillers d'orientation. Les cinq programmes mis en avant privilégient des approches variées à cet égard : la plupart s'adaptent aux besoins des élèves, et leurs tuteurs, grâce à leur connaissance du curriculum de l'Ontario, pour fournir un soutien aux devoirs à la demande. En outre, bien qu'une méta-analyse récente donne à penser que le « tutorat en milieu scolaire pendant les heures de classe serait plus efficace que le tutorat à

la maison ou après l'école » [traduction libre] (Nickow et coll., 2020), un tiers seulement des organismes ayant participé à l'enquête proposent des programmes pendant les heures de classe. En ce qui concerne le lieu de la prestation, la répartition est égale entre le nombre d'organismes qui optent pour les bâtiments scolaires et le nombre de ceux qui privilégient les infrastructures communautaires.

Nous n'avons pas non plus demandé aux participants à l'enquête dans quelle mesure ils mettaient l'accent sur le développement d'une relation forte entre le tuteur et l'élève. Cependant, cette étude nous apprend que la plupart des programmes accordent une grande importance à la communication avec les familles : trois organisations sur quatre ont déclaré communiquer régulièrement avec les parents, les tuteurs parentaux ou les membres de la famille des élèves, ce qui est manifestement favorable à la création d'alliances entre la maison et l'école.

Il convient en outre de souligner que, d'après l'enquête, les prestataires de services de ce secteur semblent plus axés sur les classes des niveaux intermédiaire et secondaire. Au moins trois quarts des organismes participants visent ces tranches d'âge. Cette proportion est plus faible pour les niveaux inférieurs : par exemple, moins de deux tiers des organismes s'adressent aux classes du cycle moyen (de la 4^e à la 6^e année), et seulement la moitié environ cible les classes primaires de la maternelle à la 3^e année. D'après de récentes évaluations, le tutorat aurait des effets considérables sur les adolescents, mais plusieurs publications solides et concordantes ont également démontré ses avantages sur la scolarité à long terme des plus jeunes enfants, en particulier ceux issus de communautés vulnérables. Cela suggère que développer l'offre de tutorat pour les plus jeunes est peut-être nécessaire à Toronto.

Pérenniser le financement : une nécessité

Le soutien financier est primordial pour les services de tutorat communautaires. Lorsque les ressources financières sont limitées, il est difficile de mettre en place des programmes plus dynamiques, avec des services à une fréquence plus élevée, du personnel professionnel ou des auxiliaires à temps plein, des dispositifs de formation continue et d'accompagnement ou encore des prestations pour les niveaux scolaires inférieurs.

Il ressort de la présente étude que les contributions privées sous la forme de dons de particuliers, de fondations ou d'entreprises constituent une source majeure de financement pour la plupart des organismes. Si ces fonds privés sont essentiels, nous devrions également être conscients du problème de durabilité associé à la forte dépendance des organismes à l'égard de ce type de financement par rapport au financement public. En outre, les petits prestataires de services ont plus de difficultés à mobiliser des dons caritatifs, notamment de la part des entreprises.

Les subventions publiques représentent une importante source de financement pour au moins deux tiers des organismes interrogés. Toutefois, l'analyse des données ventilées révèle que seuls deux organismes sur cinq reçoivent des aides du gouvernement provincial ou fédéral, et seulement un quart environ reçoivent des aides des administrations municipales.

Il est crucial de pouvoir mobiliser des sources de financement à long terme pour assurer la durabilité, mais également de pouvoir transposer à plus grande échelle des programmes ou des services existants, notamment pour répondre aux impératifs croissants dictés par la reprise post-pandémie du système éducatif.

Prochaines étapes : collaboration et recherche

Ce premier exercice de cartographie écosystémique avait pour finalité d'évaluer, d'une part, la force de la diversité au sein du secteur et, d'autre part, les lacunes et difficultés présentées par les programmes existants. Comme évoqué dans l'introduction, l'une des principales utilités de la cartographie écosystémique est de recenser les forces et les faiblesses des services en vue d'améliorer l'efficacité à l'échelle du secteur. Dans les faits, au vu des difficultés rencontrées pour recenser les organismes d'intérêt pour l'étude et de la grande diversité des programmes et organismes sur le plan de l'organisation, de l'envergure, du financement, du personnel, du mode de prestation ou du rayon d'action, nous pouvons déduire que les prestataires de services du secteur sont en réalité très isolés les uns des autres, et que le paysage du tutorat est dépourvu de tout organe de planification stratégique ou de coordination globale.

Devant ces défis, il semble nécessaire d'adopter des approches plus coordonnées et collaboratives pour la mise en œuvre des programmes de tutorat à Toronto et ailleurs. Le développement de partenariats, la mise en commun des connaissances, des pratiques et des ressources, et l'adoption d'un processus organisationnel et décisionnel conjoint mobilisant les parties prenantes pourraient sans aucun doute améliorer l'efficacité à l'échelle collective. Ainsi, l'étape suivante, décisive, pourrait consister à créer une coalition ou un réseau coordonné pour rapprocher les différents prestataires de services de tutorat et de soutien scolaire communautaires.

La diversité des approches et des modèles de tutorat à Toronto est également un atout dont les organismes et les chefs de file du secteur

éducatif appartenant à cet écosystème peuvent s'inspirer pour faciliter l'accès à ces services aux élèves mal desservis. Alors que la plupart des organismes ayant participé à l'étude ont indiqué assurer le suivi et l'évaluation de leurs programmes, un examen des données probantes traitant séparément du sujet a révélé qu'il existe peu d'évaluations des programmes de tutorat au Canada disponibles publiquement (Gallagher-Mackay, Mundy et coll., 2021). Quelques-unes de ces évaluations se fondent sur des données de résultats d'apprentissage pour mesurer l'efficacité du programme, et très peu ont recours à des données issues d'études expérimentales ou quasi expérimentales pour évaluer l'impact du programme. Il s'agit d'un problème récurrent dans les travaux de recherche sur l'efficacité du tutorat, qui entraîne une nette sous-représentation des programmes de tutorat à assise communautaire. Afin de développer l'acquis des pratiques existantes de suivi et d'évaluation des organismes participants, mais également d'améliorer la qualité des données générales sur le tutorat communautaire, nous avons conçu une Trousse d'évaluation universelle

pour les programmes de tutorat scolaire (Proulx et coll., 2021). Cette trousse inclut des conseils sur les questions d'évaluation à poser pour interroger au mieux « le pourquoi et le comment », ainsi que des recommandations concrètes pour mesurer les résultats scolaires et sociaux.

L'investissement dans de telles recherches constitue un premier pas important en vue d'améliorer la collaboration, d'atteindre un plus grand nombre d'élèves et d'accroître l'efficacité du tutorat. En conclusion, nous appelons à une plus grande coordination entre les programmes de tutorat, pour encourager la recherche sur l'écosystème du tutorat et du soutien scolaire communautaire au-delà des frontières de Toronto, et pour intensifier les efforts conjoints autour de l'évaluation et de l'amélioration des programmes. Nous espérons que notre travail — qui comprend le présent exercice de cartographie écosystémique et la trousse à outils d'évaluation en libre accès — contribuera à jeter les bases pour ces collaborations futures.

Références

Aurini, J. et Quirke, L. « Does market competition encourage strategic action in the private education sector? », *Canadian Journal of Sociology*, vol. 36, n°3, 2011, p. 173–198.

Beckett, M., Borman, G., Capizzano, J., Parsley, D., Ross, S., Schirm, A. et Taylor, J. *Structuring out of school time to improve academic achievement: A practice guide* n° NCEE 2009-012, Institute of Education Sciences, 2009, <https://ies.ed.gov/ncee/wwc/PracticeGuide/10>

Bloom, P. N. et Dees, J. G.. « Cultivate your ecosystem », *Stanford Social Innovation Review*, vol. 6, n° 1, 2008, p. 4653, https://ssir.org/articles/entry/cultivate_your_ecosystem.

Centre for Social Impact. *Evidence review: The Youth Development Ecosystem. Mapping the context for a review of the Youth Development Strategy Aotearoa*, 2018, <https://www.centreforsocialimpact.org.nz/media/1428/the-youth-development-ecosystem-an-evidence-review.pdf>.

Chant, I. « Mapping the ecosystem: On literacy, libraries don't have to go it alone », *Library Journal*, vol. 145, n° 6, 2020, p. 34.

Cheinman, K. *Ecosystems thinking for design in government and non-profit sectors — the basics (1/2)*, Ksenia Cheinman, 7 juillet 2020, <https://altspaces.medium.com/ecosystems-thinking-for-design-in-government-and-non-profit-sectors-the-basics-1-2-fab82b1acd23>.

Chmielewski, A. K. et Khan, O. *Toronto's rich neighborhoods opt for in person schooling*, The Medium, 9 septembre 2020, https://medium.com/@katyn_and_omar.

Church-Duplessis, V., Hackett, C., Rae, J. et Basharat, S. *Dresser le portrait des programmes et services de mentorat au Canada*, MENTOR Canada, 2021, <https://www.mentoringcanada.ca/sites/default/files/2021-10/Capturing%20the%20Landscape%20FINAL%20Report%20Sept%202021%20v.1.1%20FR.pdf>.

Cité de Toronto. 2016 *Census: Housing, immigration and ethnocultural diversity*, Aboriginal peoples, document d'information, 2017, <https://www.toronto.ca/wp-content/uploads/2017/12/8ca4-5.-2016-Census-Background-Immigration-Ethnicity-Housing-Aboriginal.pdf>.

Cook, J. W. et Tönurist, P. *From transactional to strategic: Systems approaches to public service challenges*, Observatoire de l'innovation dans le secteur public (OPSI), 2020, https://www.oecd.org/media/oecdorg/satellitesites/opsi/contents/images/h2020_systemsthinking-fin.pdf.

Cook, P., Dodge, K., Farkas, G., Fryer, R., Guryan, J., Ludwig, J., Mayer, S., Pollack, H. et Steinberg, L. *The (surprising) efficacy of academic and behavioral intervention with disadvantaged youth: Results from a randomized experiment in Chicago*, NBER Working Paper n° w19862, National Bureau of Economic Research, 2014, <https://doi.org/10.3386/w19862>.

Cumming, A. (dir.). *Adolescent literacies in a multicultural context*, New York, Routledge, 2012.

Davies, S. et Aurini, J. « The transformation of private tutoring: Education in a franchise form », *Canadian Journal of Sociology*, vol. 29, n° 3, 2004, p. 419–438.

Durst, S. et Poutanen, P. « Success factors of innovation ecosystems: A literature review », dans Smeds, Riitta, et O. Irrmann (dir.), *CO-CREATE 2013: The boundary-crossing conference on co-design in innovation*, Université Aalto, 2013, p. 27–38, https://www.academia.edu/4007245/Success_factors_of_innovation_ecosystems_A_literature_review?email_work_card=interaction_paper.

Edsforth, J. *Strategic planning toolbox*, Nonprofit Notes, 1^{er} mai 2014, <https://www.nonprofitnotes.com/strategic-planning-toolbox-ecosystem-mapping-leads-to-insights-innovation-and-excitement/>.

Erling, S., Yau, M., Rosolen, L., Archer, B. et Bonsu, V. 2016-17 Student and Parent Census Fact Sheet: Homework Habits, Toronto District School Board, 2019.

Fryer, R. G. « The production of human capital in developed countries: Evidence from 196 randomized field experiments », *Handbook of Economic Field Experiments*, vol. 2, 2017, p. 95–322.

- Gallagher-Mackay, K., Mundy, K., Feitosa de Britto, T. et Asim, M. *The evidence for tutoring to accelerate learning and address educational inequities during Canada's pandemic recovery*, Diversity Institute, Centre des Compétences futures, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université Wilfrid Laurier, 2021, <https://www.ryerson.ca/diversity/reports/the-evidence-for-tutoring-to-accelerate-learning-and-address-educational-inequities-during-canada-s-pandemic-recovery/>
- Gallagher-Mackay, K., Srivastava, P., Underwood, K., Dhuey, E., McCreedy, L., Born, K. B., Maltsev, A., Perkhun, A., Steiner, R., Barrett, K. et Sander, B. *COVID-19 and education disruption in Ontario: Emerging evidence on impacts*, Ontario COVID-19 Science Advisory Table, 2021, <https://doi.org/10.47326/ocsat.2021.02.34.1.0>.
- Groupe des Nations Unies pour le développement durable. *Policy brief: Education during COVID-19 and beyond*, 2020, https://www.un.org/development/desa/dspd/wp-content/uploads/sites/22/2020/08/sg_policy_brief_covid-19_and_education_august_2020.pdf.
- Kraft, M. A. et Falken, G. *A blueprint for scaling tutoring across public schools*, EdWorkingPaper n° 20–335, Annenberg Institute, Université Brown, 2020, <https://doi.org/10.26300/dkjh-s987>.
- Loeb, S. et Kraft, M. *Equalizing access to quality tutoring*, National Student Support Accelerator, n. d., <https://studentsupportaccelerator.com/>.
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *Effectifs des écoles publiques de l'Ontario – Année scolaire 2019-2020*, jeu de données, 1er décembre 2020, https://data.ontario.ca/dataset/d89271cf-c5b7-4537-9d8b-5905766d93c6/resource/e3f5bacf-0459-4275-b506-279370d6485f/download/enrolment_by_school_1920_fr_supp.xlsx.
- National Mentoring Resource Center. *Experience Corps*, n. d., consulté le 30 juillet 2021 à <https://nationalmentoringresourcecenter.org/resource/experience-corps/>.
- Nickow, A., Philip, O. et Quan, V. *The impressive effects of tutoring on preK-12 learning: A systematic review and meta-analysis of the experimental evidence*, NBER Working Paper n° w27476, National Bureau of Economic Research, juillet 2020, <https://www.nber.org/papers/w27476>.
- Oreopoulos, P. « High-dosage tutoring stems pandemic learning loss. Canada should get going. », *C.D. Howe Intelligence Memos*, 26 mai 2021, <https://www.cdhowe.org/intelligence-memos/philip-oreopoulos---high-dosage-tutoring-stems-pandemic-learning-loss-canada>.
- Proulx, K., Asim, M., Mundy, K. et Gallagher-Mackay, K. *Trousse d'évaluation universelle pour les programmes de tutorat scolaire*, Diversity Institute, Centre des Compétences futures, Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université Wilfrid Laurier, 2021, <https://www.ryerson.ca/diversity/reports/universal-evaluation-toolkit-for-academic-tutoring-programs/>
- Ritter, G. W., Barnett, J. H., Denny, G. S. et Albin, G. R. « The effectiveness of volunteer tutoring programs for elementary and middle school students: A meta-analysis », *Review of Educational Research*, vol. 79, n° 1, 2009, p. 3–38.
- Robinson, C. D. et Loeb, S. Loeb. *High-impact tutoring: State of the research and priorities for future learning*, EdWorkingPaper n° 21–384, Annenberg Institute, Université Brown, 2021, <https://doi.org/10.26300/qf76-rj21>.
- Seltz, J. *Value and use case of an ecosystem map*, Prosono, 19 juin 2020, <https://blog.prosono.com/blog/value-and-use-case-of-an-ecosystem-map>.
- Slavin, R. « New findings on tutoring: Four shockers », *Robert Slavin's Blog*, 5 avril 2018, <https://robertslavinsblog.wordpress.com/2018/04/05/new-findings-on-tutoring-four-shockers/>.
- Slavin, R. « Healing Covid-19's educational losses: What is the evidence? », *Robert Slavin's Blog*, 10 septembre 2020, <https://robertslavinsblog.wordpress.com/2020/09/10/healing-covid-19s-educational-losses-what-is-the-evidence/>.

- Smith, E. « Tutoring can improve academic outcomes and mental health, U of T economist finds », *U of T News*, 10 octobre 2020, <https://www.utoronto.ca/news/tutoring-can-improve-academic-outcomes-and-mental-health-u-t-economist-s-research-finds>.
- Smith, S. *Redefining the path to success: Moving from ego-thinking to eco-thinking in the Social Sector*, Social Impact Architects, 20 octobre 2018, <https://socialimpactarchitects.com/ecosystem/>.
- Yau, M., Archer, B., Wong, J., Walter, S., Bonsu, V. et Sauriol, D. *Beyond 3:30: A multi-purpose after-school program for inner-city middle schools, phase IV evaluation*, rapport de recherche, n° 15/16-10, Toronto District School Board, 2015, <https://www.tdsb.on.ca/Portals/research/docs/reports/B330Phase4EvalFeb19.pdf>.
- Yau, M., Rosolen, L. et Archer, B. 2016-17 *student census: System report for grades 7-8*, Toronto District School Board, 2018a, https://www.tdsb.on.ca/portals/0/research/docs/Student_Census_-_Grades_7-8_-_System_Report.pdf.
- Yau, M., Rosolen, L. et Archer, B. 2016-17 *student census: System report for grades 9-12*, Toronto District School Board, 2018b, https://www.tdsb.on.ca/portals/0/research/docs/Student_Census_-_Grades_9-12_-_System_Report.pdf.
- Yau, M., Rosolen, L., Archer, B. et Bonsu, V. 2016-17 *student & parent census fact sheet: Demographic profile*, Toronto District School Board, 2018c.

Annexes

Annexe A : Liste des organismes recensés

- > 105 Gibson Centre
- > Agincourt Community Services Association
- > Albion Neighbourhood Services
- > Alexandra Park Community Centre
- > Birchmount Bluffs Neighbourhood Centre
- > Braeburn Neighbourhood Place
- > BridgeTO Youth
- > CAUSE Tutoring
- > Centre canadien pour les victimes de torture
- > Centre for Immigrant and Community Services (CICS)
- > Centre for Spanish Speaking Peoples (Teach2Learn)
- > Christie-Ossington Neighbourhood Centre
- > Collège Frontière
- > Community Youth Mentorship, programme de l'Université de Toronto, Mississauga
- > Delta Family Resource Centre
- > Discovery, programme de l'Université de Toronto, Faculté des sciences appliquées et du génie
- > Dovercourt Boys and Girls Club
- > East Scarborough Boys & Girls Club
- > Eastview Neighbourhood Community Centre
- > Enhancing Post-Secondary Access for Black, Indigenous and other Marginalized Youth through Embodied, Cultural and Community-Engaged Learning, Université de Toronto, Faculté de kinésiologie et d'éducation physique (élargissement du programme financé par l'Access Programs University Fund)

- > For Youth Initiative, Université Ryerson
- > Frontlines Toronto
- > Inner City Outreach Homework Club
- > Jean Augustine Centre for Young Women's Empowerment
- > Kids with Incarcerated Parents Canada
- > LAMP Community Health Centre
- > Law in Action Within Schools, Université de Toronto, Faculté de droit
- > Le Centre Franco, service Eurêka!
- > Licensed To Learn Inc. (L2L)
- > Malvern Family Resource Centre
- > Mentorat en mathématiques, programme de l'Université de Toronto, Département de mathématiques
- > Native Child and Family Services of Toronto
- > North York Community House
- > Oak Learners
- > Parkdale et Central Toronto Academy, programme de mentorat
- > Parsec Youth Network
- > Read2Rap
- > ReadUP Reading Clubs
- > Rexdale Community Health Centre
- > Scadding Court Community Centre
- > Spanish Speaking Education Network
- > Study Buddy, Diversity Institute, Université Ryerson
- > St. Alban's Boys & Girls Club
- > St. Stephen's Community House Toronto
- > START Science
- > Stolen From Africa/Volé D'Afrique
- > Success Beyond Limits
- > The Neighbourhood Organization (TNO)
- > The Robertson Program for Inquiry-based Teaching in Mathematics and Science

- > The Spot, Jane Finch Centre
- > Toronto Foundation for Student Success
- > Toronto Public Library
- > TVO Mathify
- > Unison Health and Community Services
- > Université de Toronto et Toronto District School Board, programme de soutien scolaire
- > Université de Toronto, Faculté de médecine (St. George), The Saturday Program
- > Université de Toronto, Scarborough, Imani Academic Mentorship
- > Upper Canada College, programme Horizons (tutorat après l'école)
- > Upper Canada College, programme Horizons (cours d'été)
- > Voilà Community Help
- > Volunteer Readers Programme
- > Warden Woods Community Centre
- > Waterfront Neighbourhood Centre
- > West Neighbourhood House
- > Woodgreen Community Services
- > Working Women Community Centre
- > Youth Assisting Youth, The Peer Project
- > Youth Association for Academics, Athletics and Character Education
- > YouthLink, Passeport pour ma réussite^{MD} à Scarborough Village

Annexe B : Questionnaire de l'enquête

Enquête sur les services de tutorat et de soutien scolaire communautaires de Toronto

Si la ville de Toronto compte un large éventail de prestataires communautaires de services de tutorat, de mentorat et de soutien scolaire après l'école, on ne dispose d'aucune donnée sur le nombre de services de tutorat et de soutien scolaire existant dans la ville, leur taille, leur portée, leur variété, leur mode de financement, leurs parties prenantes ou leur structure organisationnelle. Grâce à votre coopération et votre participation à cette enquête, nous espérons recueillir des données qui nous permettront de dresser un panorama de l'écosystème des programmes de tutorat et de soutien scolaire de Toronto. Ces renseignements aideront à démontrer que les services communautaires de soutien scolaire et de tutorat peuvent constituer un levier d'action face à la perte des acquis de l'apprentissage survenue chez les enfants et les adolescents dans le sillage de la pandémie, en particulier ceux issus de familles à faible revenu, de groupes mal desservis et de groupes issus de la diversité.

Ce questionnaire ne devrait pas prendre plus de 10 minutes à remplir. Pour toute question, veuillez communiquer avec karen.mundy@utoronto.ca. Nous vous remercions pour le temps que vous consacrerez à répondre à ce questionnaire.

* Questions obligatoires

Important

- > Dans la présente enquête, l'expression « services de tutorat » désigne tout soutien scolaire offert aux élèves de la maternelle au secondaire par des agences ou des organismes, et ce, de manière régulière et sans intermédiaire. Sont également inclus dans cette définition les services couvrant des prestations comme le mentorat, l'encadrement ou le soutien socioémotionnel, sous réserve qu'ils comprennent une composante expressément liée au curriculum (par exemple, littératie, numératie, cours théoriques, réalisation des devoirs).
- > La présente étude ne vise pas :
 - les programmes d'apprentissage non scolaires, les programmes de développement de l'enfant ou de la jeunesse (par exemple, la danse ou la musique, les groupes de jeu ou les groupes de développement des compétences en leadership)
 - les programmes à court terme qui comprennent des événements organisés de manière ponctuelle (par exemple, les ateliers ou les visites scolaires)
- > Nous savons qu'en raison de la pandémie, il a fallu basculer la plupart des programmes de tutorat et de soutien scolaire vers un mode de prestation en ligne, ou ajuster certains services afin de fournir un soutien plus direct pour répondre aux besoins physiques et mentaux des enfants.

**Veuillez répondre à cette enquête si les services de tutorat et le soutien scolaire font partie de vos activités habituelles, même si vous avez basculé vers un autre mode de prestation pendant la pandémie.

À propos de votre programme et de votre organisme de rattachement

1. Titre du ou des programmes *

Veillez indiquer tous les programmes offerts.

2. Nom de l'organisme ou de l'organisme de rattachement *

3. Type d'organisme *

Sans but lucratif (conventionnel)

Sans but lucratif (confessionnel)

Privé (entreprise)

Programme postsecondaire

Autre

4. Autres partenaires : *

5. Sources de financement (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) : *

Fédérale

Provinciale

Municipale

Fondations

Dons de particuliers

Dons d'entreprises

Collecte de fonds auprès de la collectivité

Frais de service

6. Pourriez-vous nous indiquer les coordonnées d'une personne-ressource avec laquelle nous pourrions communiquer pour obtenir de plus amples renseignements (nom et adresse électronique)? *

À propos de vos services de tutorat et de soutien scolaire

7. Quels sont les services que votre organisme offre aux élèves (de la maternelle à la 12^e année)?
- Services de tutorat ou de soutien scolaire uniquement
 - Services de tutorat ou de soutien scolaire et autres programmes
 - Autres programmes uniquement
8. Quelles sont les principales matières du curriculum couvertes par votre programme de tutorat ou de soutien scolaire? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *
- Littérature
 - Mathématiques
 - Sciences et technologie
 - Sciences sociales (histoire et géographie)
 - Langues
 - Autres
9. Les services de tutorat sont-ils offerts pendant les heures de classe ou en dehors des heures de classe? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *
- Pendant les heures de classe
 - Après les heures de classe
 - Pendant la fin de semaine ou les vacances
10. En temps normal (pré-COVID), où a lieu la prestation des services de tutorat ou de soutien scolaire? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *
- En milieu scolaire
 - En milieu communautaire
 - Au domicile de l'élève
 - En ligne
11. Pendant la pandémie ou les confinements, les modalités de prestation de vos services de tutorat ont-elles été modifiées?
- Oui
 - Non

12. Quels changements ont été effectués dans la prestation de vos services de tutorat? *
- Suspension des services
 - Prestation des services en ligne exclusivement
 - Autre
13. À quelle fréquence un étudiant peut-il bénéficier des services de tutorat ou de soutien scolaire de votre organisme? *
- Plus de deux fois par semaine
 - Une fois par semaine
 - À la demande
14. Quelle est la durée habituelle du programme de tutorat ou de soutien scolaire que vous offrez aux élèves? *
- Quelques semaines
 - Un trimestre ou un semestre scolaire
 - Toute l'année scolaire
 - Pas de durée définie
15. Vos services de tutorat ou de soutien scolaire sont-ils alignés sur un programme d'apprentissage structuré? *
- Oui
 - Non
16. Les capacités et les besoins de l'élève sont-ils évalués au début de la relation de tutorat ou de soutien scolaire? *
- Oui
 - Non
17. Votre organisme assure-t-il le suivi ou l'évaluation des services de tutorat ou de soutien scolaires offerts? *
- Oui
 - Non

À propos de vos tuteurs et de votre personnel de soutien scolaire

18. En temps normal, combien de tuteurs ou de membres du personnel de soutien scolaire sont employés par votre organisme à Toronto? *

- Moins de 20
- Entre 21 et 50
- Entre 51 et 100
- Plus de 100

19. Qui sont vos tuteurs ou les membres de votre personnel?

	Totalité ou quasi-totalité des effectifs	Une partie des effectifs
Enseignants inscrits à l'OEEEO	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Élèves-enseignants (personnes suivant un programme de formation à l'enseignement)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Étudiants de premier cycle universitaire ou étudiants de collège non diplômés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Étudiants d'université diplômés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Élèves d'écoles moyennes ou d'écoles secondaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres professionnels en exercice (personnel non enseignant)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Personnes retraitées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

20. Vos tuteurs et votre personnel de soutien scolaire sont-ils employés à titre salarié ou bénévole?

	Totalité ou quasi-totalité des effectifs	Une partie des effectifs
Salarié	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Bénévole	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Avec rémunération	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

21. La plupart de vos tuteurs et des membres de votre personnel de soutien scolaire reçoivent-ils une formation? *

- Oui
- Non

22. Quel type de formation vos tuteurs ou votre personnel de soutien scolaire reçoivent-ils? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *

- Formation initiale
- Formation continue ou encadrement

23. Vos tuteurs ou votre personnel de soutien scolaire communiquent-ils régulièrement avec les personnes suivantes? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *

- Parents, tuteurs ou membres de la famille de leurs élèves
- Enseignant(s) de leurs élèves
- Autres membres du personnel scolaire (par exemple, directeurs et conseillers d'orientation)

À propos des élèves bénéficiaires de vos services

24. À quelle tranche d'âge les élèves bénéficiant des services de votre organisme appartiennent-ils? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *

- Maternelle et cycle primaire (maternelle-3^e année)
- Cycle moyen (4^e-6^e année)
- Cycle intermédiaire (7^e-8^e année)
- Niveau secondaire (9^e-12^e année)
- Apprenants adultes (non postsecondaire)

25. En temps normal, combien d'élèves bénéficient des services de votre organisme à Toronto sur une période d'une année? *

- Moins de 20
- Entre 21 et 50
- Entre 51 et 100
- Entre 101 et 200
- Entre 201 et 500
- Plus de 500

26. Les élèves travaillent-ils habituellement avec un même tuteur désigné?

- Oui
- Non

27. Comment les élèves ont-ils entendu parler de votre programme? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.)

- Par l'école
- Par des organismes de la collectivité
- Autre

28. Quels sont les groupes ou les quartiers qui bénéficient principalement des services de votre organisme? *

- Pas de groupe ou de quartier en particulier
- Quartiers prioritaires (y compris les quartiers mal desservis ou à faible revenu)
- Autre

29. Votre programme cible-t-il des populations en particulier? *

- Oui
- Non

30. Quelles sont les populations ciblées par votre programme? (Sélectionnez toutes les réponses appropriées.) *

- Ménages à faible revenu
- Élèves handicapés, y compris ceux ayant des besoins particuliers en matière d'éducation
- Nouveaux arrivants
- Minorités ethniques ou raciales

31. Si votre programme s'adresse spécifiquement à une ou plusieurs minorités ethniques ou raciales, veuillez indiquer de quelle(s) minorité(s) il s'agit.

Quelques questions pour conclure

32. Souhaitez-vous recevoir un exemplaire de notre rapport final et d'autres renseignements obtenus dans le cadre de notre étude? *

Oui

Non

33. Souhaiteriez-vous nous communiquer d'autres renseignements importants au sujet de votre programme?

Annexe C : Premier courriel d'invitation à l'enquête

Chères consœurs, chers confrères,

Nous sommes une équipe de recherche rattachée à l'Université de Toronto et nous travaillons en collaboration avec le Diversity Institute de l'Université Ryerson en tant que responsables de recherche pour le Centre des Compétences futures. Nous sollicitons votre aide, car nous souhaitons établir une cartographie écosystémique des organismes et des projets communautaires qui offrent des services de tutorat et de soutien scolaire aux élèves de Toronto.

La semaine dernière, nous vous avons fait parvenir un courriel vous invitant ou invitant une personne de votre organisme à répondre à l'enquête ci-après. Si vous appartenez à un organisme de financement, nous vous prions de transmettre ce questionnaire aux responsables des organismes ou des programmes qui bénéficient de votre parrainage et de votre appui financier.

Le questionnaire devrait prendre 5 à 10 minutes à remplir. Veuillez [cliquer ici](#) pour y accéder.

Notre objectif est de faire connaître les programmes de soutien scolaire disponibles et visant les enfants et les adolescents, et de souligner leur importance pour la reprise post-COVID-19, en particulier pour les enfants et les adolescents issus de ménages à faible revenu et de groupes mal desservis et appartenant à la diversité. Nous souhaitons également créer une communauté de pratique pour améliorer les programmes disponibles et élargir leur portée.

Nous savons que la ville de Toronto compte un vaste éventail de prestataires de services communautaires de tutorat, de mentorat et de soutien scolaire après l'école, mais nous ne disposons que de très peu de données sur le nombre de services de tutorat et de soutien scolaire, leur envergure, leur portée, leur variété, leur mode de financement, leurs parties prenantes et leur structure organisationnelle.

Vous pouvez nous aider et transférer cette enquête à tout organisme offrant des services de tutorat, notamment ceux qui ciblent les groupes mal desservis. Nous vous prions de remplir ce questionnaire d'ici le vendredi 6 avril.

Nous vous remercions pour votre contribution et nous vous transmettrons les conclusions de notre enquête.

Karen Mundy, chercheuse en chef et professeure, Université de Toronto — karen.mundy@utoronto.ca

Kelly Gallagher Mackay, professeure adjointe, Université Wilfrid Laurier

Maria Yee-Man Yau, chercheuse principale

Le projet de recherche sur les programmes de soutien scolaire et de tutorat en faveur de l'équité dans le Grand Toronto et en Ontario est financé par le Centre des Compétences futures du gouvernement du Canada.



Future Skills Centre des
Centre **Compétences futures**

Financé par le programme
des Compétences futures du
gouvernement du Canada.



Karen Mundy

Professeure en leadership et politiques de l'éducation

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Munk School of Global Affairs and Public Policy

Université de Toronto

Site Web : <http://karenmundy.com>

Twitter : [@KarenMundy4](https://twitter.com/KarenMundy4)

Tina Ta (elle)

Doctorante, étude de l'enseignement des langues et des littératies

Département d'études sur le curriculum, l'enseignement et l'apprentissage

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

Université de Toronto, Canada



UNIVERSITY OF TORONTO
OISE | ONTARIO INSTITUTE
FOR STUDIES IN EDUCATION

Annexe D : Courriel de relance de l'invitation

Le présent courriel est envoyé au nom de Karen Mundy, Ph. D.

Chères consœurs, chers confrères,

Nous nous permettons de réitérer notre invitation à participer à l'enquête en ligne que nous vous avons fait parvenir la semaine dernière (voir le courriel d'invitation ci-après). Le questionnaire ne devrait pas prendre plus de 10 minutes à compléter. [Cliquez ici](#) pour y accéder.

Si cette enquête ne vous concerne pas, veuillez nous le faire savoir par retour de courriel afin que nous puissions retirer vos coordonnées de notre liste de contacts.

Pour toute question ou demande d'aide concernant le questionnaire, veuillez vous adresser à Tina Ta (tina.ta@mail.utoronto.ca) ou Maria Yau (mariayeeman.yau@outlook.com).

Nous vous remercions de votre contribution et vous prions de répondre au questionnaire au plus tard le lundi 3 mai 2021.

Cordialement,

Karen Mundy, chercheuse en chef et professeure, Université de Toronto karen.mundy@utoronto.ca

Kelly Gallagher-Mackay, professeure adjointe, Université Wilfrid Laurier

Maria Yee-Man Yau, chercheuse principale

=====

Chères consœurs, chers confrères,

Nous sommes une équipe de recherche rattachée à l'Université de Toronto et nous travaillons en collaboration avec le Diversity Institute de l'Université Ryerson en tant que responsables de recherche pour le Centre des Compétences futures. Nous sollicitons votre aide, car nous souhaitons établir une cartographie écosystémique des organismes et des projets communautaires qui offrent des services de tutorat et de soutien scolaire aux élèves de Toronto.

La semaine dernière, nous vous avons fait parvenir un courriel vous invitant ou invitant une personne de votre organisme à répondre à l'enquête ci-après. Si vous appartenez à un organisme de financement, nous vous prions de transmettre ce questionnaire aux responsables des organismes ou des programmes qui bénéficient de votre parrainage et de votre appui financier.

Le questionnaire devrait prendre 5 à 10 minutes à remplir. Veuillez [cliquer ici](#) pour y accéder.

Notre objectif est de faire connaître les programmes de soutien scolaire disponibles et visant les enfants et les adolescents, et de souligner leur importance pour la reprise post-COVID-19, en particulier pour les enfants et les adolescents de ménages à faible revenu et de groupes mal desservis et appartenant à la

diversité. Nous souhaitons également créer une communauté de pratique pour améliorer les programmes disponibles et élargir leur portée.

Nous savons que la ville de Toronto compte un vaste éventail de prestataires de services communautaires de tutorat, de mentorat et de soutien scolaire après l'école, mais nous ne disposons que de très peu de données sur le nombre de services de tutorat et de soutien scolaire, leur envergure, leur portée, leur variété, leur mode de financement, leurs parties prenantes et leur structure organisationnelle.

Vous pouvez nous aider et transférer cette enquête à tout organisme offrant des services de tutorat, notamment ceux qui ciblent les groupes mal desservis.

Nous vous remercions pour votre contribution et nous vous transmettrons les conclusions de notre enquête.

Karen Mundy, chercheuse principale et professeure, Université de Toronto — karen.mundy@utoronto.ca

Kelly Gallagher Mackay, professeure adjointe, Université Wilfrid Laurier

Maria Yee-Man Yau, chercheuse principale

Le projet de recherche sur les programmes de soutien scolaire et de tutorat en faveur de l'équité dans le Grand Toronto et en Ontario est financé par le Centre des Compétences futures du gouvernement du Canada.

Karen Mundy

Professeure en leadership et politiques de l'éducation

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario et Munk School of Global Affairs and Public Policy

Université de Toronto

Site Web : <http://karenmundy.com>

Twitter : @KarenMundy4

Tina Ta (elle)

Doctorante, étude de l'enseignement de la langue et des littératies

Département d'études sur le curriculum, l'enseignement et l'apprentissage

Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

Université de Toronto, Canada

Annexe E : Guide pour l'entretien téléphonique de suivi

(Préalablement à l'entretien, veuillez étudier les réponses au questionnaire ou consulter les renseignements disponibles sur Internet pour vous renseigner au sujet de l'activité du programme ou de l'organisme.)

Introduction

- > Je m'appelle //. Au nom de notre équipe de recherche, je souhaiterais vous remercier et remercier votre organisme d'avoir accepté de participer à notre récente enquête en ligne.
- > Vous le savez peut-être déjà, l'objectif de cette recherche est de collecter des données et des renseignements en vue de dresser une cartographie écosystémique des services communautaires de tutorat et de soutien scolaire à Toronto.
- > Nous tenons également à vous remercier d'avoir accepté de prendre part à ce court entretien, qui nous permettra d'en savoir davantage au sujet de votre programme. Nous souhaiterions inclure ce dernier parmi les cas d'étude de notre recherche.
- > Nous vous garantissons qu'aucun nom ni autre renseignement personnel ne sera cité dans le rapport de recherche.

Questions d'entretien :

1. Pourriez-vous nous en dire plus sur l'histoire de votre programme (citer le nom du programme)?
 - > son origine — dans quel but a-t-il été créé?
 - > sa finalité ou sa portée
2. Pourriez-vous citer un exemple de réussite?
3. L'équipe de votre programme a-t-elle dû faire face à certaines difficultés? Si oui, lesquelles?
4. Existe-t-il une marge de manœuvre pour développer votre programme? Si oui, de quelle manière?
5. Quels sont les soutiens qui ont permis à votre organisme de maintenir ce programme en place?
 - > sources de financement
 - > appui structurel — par exemple, ouvrages et documentation, infrastructures, formation, suivi et évaluation du programme
 - > partenariats et liens avec la communauté dans les domaines suivants :
 - > recrutement des élèves (par exemple, qui, où et comment)
 - > recrutement du personnel, y compris des bénévoles (par exemple, qui, où et comment)
 - > modèle de prestation, de pérennisation ou de développement du programme

Ces partenariats ou liens peuvent inclure les suivants :

- > autres organismes communautaires, et centres communautaires
- > institutions – par exemple, universités et collèges
- > commissions scolaires ou écoles locales
- > familles – parents et élèves

